



VILLE DE ROUEN

Rapport de la Dotation de Solidarité Urbaine et de la Politique de la ville

Activités 2020

Table des matières

I.	Situation générale.....	2
1.	Point de situation et grandes orientations pour 2020.....	2
2.	Evolution de la situation des quartiers prioritaires par rapport au projet de territoire en général.....	4
3.	Ingénierie.....	8
4.	Dépenses de la ville par politiques publiques.....	9
II.	Déclinaison du Contrat de ville et des actions en matière de développement social urbain à l'échelle communale.....	10
1.	Mission Politique de la Ville.....	10
2.	Aménagement et cadre de vie.....	10
3.	Vie associative.....	14
4.	Développement culturel.....	15
5.	Politique sportive.....	29
6.	Enfance et réussite éducative.....	31
7.	Politique jeunesse.....	2
9.	Politique de solidarité.....	5
10.	Politique de tranquillité publique et de prévention.....	25
11.	Développement économique.....	27

I. Situation générale

1. Point de situation et grandes orientations pour 2020

Forte de ses valeurs de solidarité et de respect de l'équilibre des territoires, la Ville de Rouen se donne pour ambition de garantir « un droit à la Ville » pour tous.

Elle souhaite poursuivre la mutation de ses quartiers les plus fragiles en réduisant les inégalités socio-économiques entre ses territoires, en améliorant les conditions de vie de chacune et chacun par une intervention publique adaptée aux spécificités de ces quartiers.

Les projets de territoire inscrits dans le contrat de ville 2015-2022 veulent répondre aux 13 « objectifs » qui recoupent les trois principaux piliers de la politique de la ville :

- **Cohésion sociale :**
 - Améliorer la lisibilité et l'accessibilité des équipements publics et services de proximité
 - Développer des actions auprès des jeunes des quartiers en médiation et en prévention
 - Renforcer la coordination des partenaires pour la prévention des impayés locatifs
 - Renforcer l'accompagnement social des ménages dont les conditions d'occupations des logements sont fragilisées (en situation ou en risque d'impayés)
 - Développer la participation des habitants aux actions d'accompagnement et de développement social local
- **Développement de l'activité économique et de l'emploi**
 - Améliorer la levée des freins à l'emploi
 - Favoriser le développement de l'offre de services en matière d'insertion professionnelle et de formation
 - Travailler les représentations associées aux métiers dans le cadre de la construction des projets professionnels
 - Consolider la mixité fonctionnelle des quartiers
- **Cadre de vie et renouvellement urbain :**
 - Diversifier l'offre de logements en développant des produits immobiliers adaptés à la demande (logements individuels en accession à la propriété)
 - Affirmer une stratégie d'attribution concertée des logements sociaux à l'échelle intercommunale afin de limiter la concentration de publics fragilisés sur les mêmes secteurs
 - Mettre en place un outil d'observation des conditions d'occupation du parc social à l'échelle infra-communale pouvant être développé à sur l'ensemble de l'agglomération.
 - Favoriser l'attractivité du territoire et le changement d'image des quartiers en valorisant leur identité

Par ailleurs, si une véritable mutation des quartiers a été engagée dans le cadre du premier programme de renouvellement urbain, les caractéristiques de ces quartiers mettent en exergue la nécessité de poursuivre la dynamique engagée par un nouveau programme d'opérations de renouvellement urbain, complémentaire et réorienté selon les priorités suivantes :

Sur le quartier Grammont :

- Soutenir la diversification de l'habitat (Reconstruction de logements en accession à la propriété sur le secteur des Contremoulins)
- Améliorer le confort des logements en poursuivant la réhabilitation et la résidentialisation (Groupe David Ferrand)
- Requalifier l'offre de services publics (construction d'un nouvel équipement intégrant le centre social, le CMS, un espace sportif)

Sur le quartier des Hauts de Rouen :

- Réussir la mixité sociale en renforçant la diversification de l'habitat
- Améliorer le confort des logements en poursuivant la réhabilitation et la résidentialisation des bâtiments
- Requalifier l'offre de services publics et conforter les polarités commerciales
- Retisser des liens entre les quartiers et avec le reste de la ville

Les perspectives que la Ville de Rouen a souhaité se donner en 2015 au travers des actions qu'elle engage avec ses partenaires, tant au titre du contrat de ville que par la mobilisation des politiques publiques de droit commun au bénéfice de ces quartiers sont les suivantes :

➤ A court terme (5 ans) :

- L'amélioration de l'environnement quotidien et de proximité des habitants
- La poursuite des interventions sur le parc d'habitat
- Restructuration du centre de vie sociale afin d'améliorer les conditions d'accueil du public et d'hébergement des structures associatives et institutionnelles
- Le développement d'actions d'animation et d'accompagnement à destination de la jeunesse
- Renforcer l'accompagnement des habitants vers l'emploi
- L'enrayement du processus de précarisation de l'occupation du parc social : (renforcer les moyens d'accompagnement social lié au logement...)
- La consolidation de la mixité fonctionnelle : améliorer la visibilité des équipements et les conditions d'accueil des entreprises
- La promotion de l'image des quartiers en valorisant leur identité

➤ A long terme (10-15 ans) :

- La diversification de l'habitat (notamment via la construction de maisons individuelles en accession à la propriété)
- La définition des objectifs de mixité pour le parc social
- La poursuite du développement de l'attractivité des quartiers
- Le traitement qualitatif des franges des quartiers Hauts de Rouen

La dimension éminemment transversale de la politique de la Ville ne saurait limiter l'intervention de la Ville au seul cadre précité. Ainsi, la vision prospective du territoire Rouennais et ses objectifs stratégiques trouvent un écho auprès des réflexions menées par la Ville. Parce que notre ambition d'attractivité renouvelée de ces quartiers se conjugue à notre volonté de permettre une réelle égalité des chances, nos orientations sont également articulées avec les priorités du Projet Educatif Territorial, ou de la Stratégie Locale de Sécurité et de Prévention de la délinquance.

En 2019, le contrat de ville a fait l'objet d'une révision dans le cadre du Protocole d'engagements renforcés et réciproques dans lequel la Ville de Rouen a réaffirmé les priorités suivantes :

- Renforcer la réussite éducative

- Améliorer, adapter et coordonner les réponses en matière d'insertion professionnelle et d'accès à l'emploi
- Veiller au maintien du lien social et à l'accès aux droits
- Veiller au maintien de la tranquillité publique et lutter contre les trafics

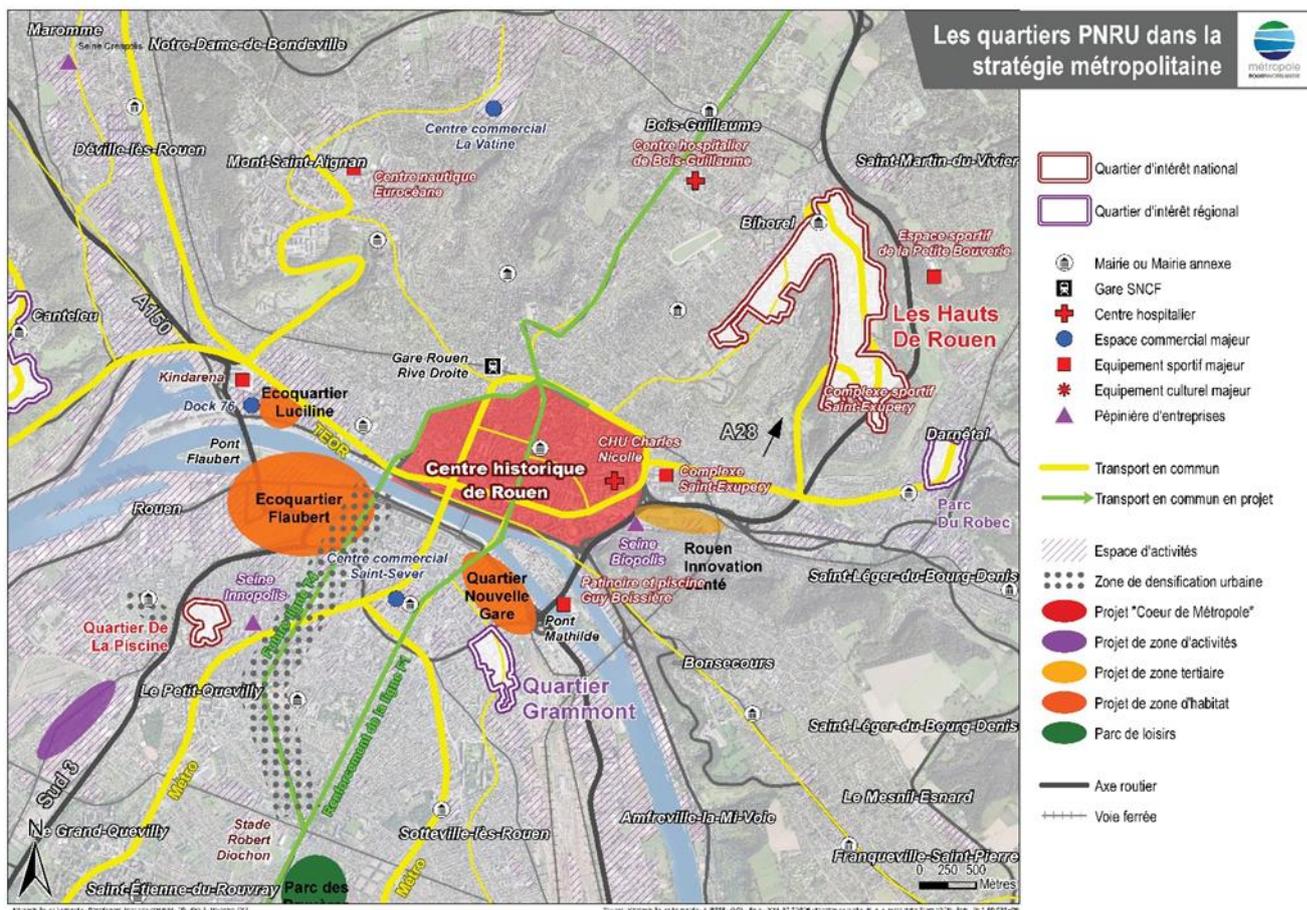
L'année 2020 a été marquée par la crise sanitaire qui a amené la Ville à mettre en place de nouvelles réponses adaptées au contexte, à faire évoluer les pratiques professionnelles et les modalités d'accueil et d'accompagnement du public ainsi qu'à renforcer l'accompagnement auprès des associations. Enfin, certaines manifestations ou projets ont dû être annulés ou reportés.

2. Evolution de la situation des quartiers prioritaires par rapport au projet de territoire en général

La Ville de Rouen et son CCAS ont réalisé un travail d'actualisation du diagnostic social de la Ville dans le cadre de l'Analyse des Besoins Sociaux. Ce travail a été réalisé avec une approche infra-communale, permettant de faire ressortir les caractéristiques des différents quartiers. Il est à noter que ce diagnostic social a fait l'objet de nombreux temps de présentation et d'analyse partagée avec les partenaires de la Ville (institutions diverses, associations...).

Ce travail a permis notamment d'actualiser la situation de nos quartiers prioritaires sur la Ville.

➤ Présentation des quartiers prioritaires



Le quartier des Hauts de Rouen se situe sur un plateau au Nord-Est du centre-ville de Rouen et constitue une sorte de promontoire isolé d'où l'on dispose d'une qualité paysagère exceptionnelle et par endroits d'une vue panoramique sur Rouen et la rive gauche. La ville ne s'est étendue sur les plateaux Nord-Est qu'au début des années 60 pour faire face à l'explosion démographique.

Le quartier des Hauts de Rouen est composé de quatre secteurs :

- **La Grand'Mare** occupe l'extrémité Sud du promontoire des Hauts de Rouen et est séparée des quartiers Nord par un vaste équipement sportif. On y retrouve à la fois de l'immeuble collectif et du pavillonnaire en zone périphérique. Le quartier a connu dans le cadre du GPV d'importantes interventions, en particulier dans le domaine du développement économique, encouragé par le dispositif de Zone Franche Urbaine, avec la création d'un pôle d'activités artisanales et la reconversion de l'ancien centre de formation de la poste en hôtel d'entreprises. La Grand'Mare, de par l'offre initiale de logements locatifs sociaux et en propriété privée, constitue également un secteur où la mixité sociale est réelle et historique depuis l'époque de construction. La réhabilitation du parc locatif social, la complète restauration du centre commercial et la rénovation de nombreux espaces publics ont permis de redonner à ses habitants un confort de vie.
- **La Lombardie** est située entre le site sportif Salomon au Sud et le quartier du Châtelet au Nord. Le quartier est caractérisé par un habitat exclusivement de type locatif social, porté par

un bailleur unique : Rouen Habitat. Le quartier a connu la réhabilitation de près de 60% de son patrimoine locatif social ainsi qu'une importante modification de son organisation viaire, notamment au travers de la restructuration de la rue Galilée lors de la mise en place de la ligne de transport en commun TEOR et de la création de voies transversales Est-Ouest. Le premier programme de renouvellement urbain a également permis l'installation sur le territoire de l'association Interm'aide Emploi dédiée à l'insertion professionnelle. D'importants travaux sur le complexe sportif Salomon ont permis l'homologation des terrains de football en catégorie 3, les rendant aptes à l'accueil de compétitions officielles.

- **Le Châtelet** est le quartier situé le plus au Nord des Hauts de Rouen, en limite de la commune de Bihorel. A l'instar du quartier de la Lombardie, le Châtelet était caractérisé par un habitat exclusivement de type locatif social. Le quartier a connu d'importantes opérations de démolition, représentant près de 45% de son patrimoine locatif. Ces opérations de démolition ont permis de réorganiser le maillage viaire et de recréer une structure urbaine traditionnelle en îlots, dédiés à la reconstitution d'une partie de l'offre en logements sociaux et à la diversification, à l'image de l'opération de construction de cinquante logements en accession portée par la société Nexity. Ces opérations se sont accompagnées de la complète requalification des espaces publics.
- **Les Sapins**, entourés des rues Dupuis et Texier, surplombent le quartier pavillonnaire du Vallon Suisse. Le quartier a connu, dans le cadre du Grand Projet de Ville (GPV), d'importants travaux de réhabilitation/résidentialisation sur son parc locatif social, typologie d'habitat prédominante sur les quartiers prioritaires, portés par le bailleur Rouen Habitat. L'aménagement des espaces extérieurs a permis de clarifier la circulation au cœur du site, d'en faciliter la desserte et de créer des espaces de rencontre (place, aires de jeux...) pour ses habitants. Ces travaux se sont accompagnés d'une procédure foncière visant à clarifier les limites entre espaces publics et privés.

Le quartier de Grammont, situé rive gauche et séparé de la Seine par un large faisceau de voies SNCF, a été en partie édifié après la seconde guerre mondiale. Tout d'abord lieu d'accueil d'une cité d'urgence de l'Abbé Pierre et d'une sablière, le quartier a ensuite été complété par des logements sociaux dans les années 60. Le quartier a connu de profonds changements dans le cadre du programme de renouvellement urbain, notamment, sur les volets du désenclavement et de la diversification. Le prolongement du réseau viaire vers Sotteville-lès-Rouen a permis de réduire l'effet « cul-de-sac » de ce quartier qui a toujours été considéré comme le « bout » de la ville malgré sa proximité avec le centre. La nouvelle géographie prioritaire redessine les contours du quartier. D'importantes opérations de démolition-reconstruction ont permis de diversifier les produits locatifs et de développer des programmes d'accession à la propriété. Toutefois, certains îlots d'habitats ou d'équipements dégradés continuent de stigmatiser le quartier Grammont et agissent comme autant de contre-publicité pour ce quartier et le développement de sa diversité. Le quartier se caractérise, encore aujourd'hui, par une population fragile. Des interventions sociales et urbaines complémentaires restent à entreprendre afin de conforter les actions mises en œuvre dans le cadre du projet de rénovation urbaine, mener à bien le changement d'image du quartier et améliorer la qualité de vie de ses habitants. Aussi, suite à la disparition de l'association La Sablière en 2016, la Ville de Rouen a élaboré un projet social qui a abouti en 2018 à la création d'un centre social municipal : « Centre Socio-Culturel Simone Veil ». Un agrément de préfiguration « Animation Globale et Animation collective Familles » a été accordé en 2018 par la CAF. L'année 2018 a été celle de la mise en place de l'équipe chargée du centre social, de la structuration du fonctionnement du centre social, de l'organisation des espaces pour pouvoir développer le projet social.

Les actions menées dans le cadre du NPRU ont conduit à la nette amélioration du cadre de vie des habitants ainsi qu'au désenclavement et à la dynamisation de ces quartiers. Cependant, certaines problématiques n'ont pas été traitées, ou de façon partielle, notamment dans les domaines de la qualité de l'habitat et de la diversification. Ces quartiers souffrent encore aujourd'hui d'une mauvaise image qui nuit à leur développement et qui pourrait mettre en péril les actions portées dans le cadre du premier programme de renouvellement urbain.

➤ **Des quartiers qui se distinguent fortement du reste de la Ville**

(Cf. Annexe : Analyse des Besoins Sociaux de Rouen - Diagnostic social 2018)

Démographie

- Une légère augmentation de la population globale des Quartiers Prioritaires (+ 1,44%)
- Une population relativement jeune
- Une part importante de ménages avec familles
- Une forte proportion de familles nombreuses et/ou monoparentales
- Une faible rotation résidentielle
- Une augmentation de la population immigrée et étrangère

Pauvreté

- Un revenu médian bien en dessous du revenu médian communal
- 50% des allocataires CAF des quartiers prioritaires ont un revenu constitué à plus de 50% de prestations sociales
- Une augmentation du nombre de bénéficiaires du RSA
- Un quart des allocataires CAF sous le seuil de bas revenus

Formation

- Une baisse de la déscolarisation chez les 15-17 ans
- Une hausse de la déscolarisation chez les 18-24 ans sur les Hauts de Rouen
- Une baisse de la population à bas niveau de formation

Emploi

- Une population inactive majoritairement présente sur les quartiers prioritaires
- Un chômage des jeunes très important
- Une augmentation du nombre de demandeurs d'emploi
- Une proportion de chômage de longue durée importante
- Un niveau de qualification des demandeurs d'emploi plus faible sur les quartiers prioritaires

Logement

- Un parc locatif important, essentiellement public
- Une forte proportion de logements de taille moyenne
- Une augmentation du nombre des bénéficiaires d'aide au logement (excepté sur la Grand Mare)
- Une importante rénovation urbaine sur les QPV

- Une part extrêmement élevée des ménages résidant en logement social

A noter que si les QPV des Hauts de Rouen et de Grammont sont bien les deux territoires concentrant les plus importantes difficultés sur la commune, ils font aussi partie des QPV les plus en difficulté économique et sociale à l'échelle de la Métropole. En particulier, le secteur Châtelet-Lombardie fait partie des quartiers les plus pauvres de France.

Par ailleurs, l'Analyse des Besoins Sociaux a mis à jour que le quartier « centre-ville rive-gauche » constitue un territoire fragile qu'il convient de considérer comme un territoire de veille pour la Ville de Rouen, compte tenu des difficultés socio-économiques semblables à celles des quartiers prioritaires relevées sur ce quartier, notamment sur le secteur de Saint-Sever.

3. Ingénierie

L'équipe de Maîtrise d'Œuvre Urbaine et Sociale (MOUS) est chargée d'assurer la mise en œuvre opérationnelle du contrat de ville. Elle est chargée de l'animation et de l'exécution du Contrat de Ville sur le secteur de Rouen. Elle :

- remplit une fonction de soutien, d'aide et de conseil auprès des opérateurs dans le montage de leurs projets,
- permet l'émergence et la mise en œuvre de projets/actions répondant aux objectifs et orientations du nouveau Contrat de Ville
- mobilise les énergies, impulse les réflexions, incite et encourage les initiatives,
- facilite le rapprochement de l'ensemble des acteurs,
- assure l'ingénierie financière et administrative du Contrat de Ville par la préparation des réunions de pilotage et techniques, l'établissement de rapports, de matrices financières...
- veille tout au long de l'année à la mise en œuvre du Contrat de Ville, de l'élaboration d'actions à l'exécution de ces actions
- assure une fonction d'évaluation de l'ensemble des actions mises en œuvre et une fonction de veille.

Ainsi, elle doit :

- constituer un relais auprès des habitants, des associations et des collectivités,
- assurer l'interface avec les professionnels des différentes institutions,
- élaborer des supports techniques à la préparation des décisions politiques,
- constituer une aide à la décision et au soutien à la démarche projet.

L'équipe de Maîtrise d'Œuvre Urbaine et Sociale de la Ville de Rouen se réunit une fois par mois.

Cette équipe est co-animée par la Mission Politique de la ville (rattachée à la Direction de la Solidarité et de la Cohésion Sociale) et le Pôle Urbanisme et Habitat (Service commun Métropole Rouen Normandie – Ville de Rouen). Elle est composée de représentants de diverses directions de la Ville (Direction de la Culture, de la Jeunesse et de la Vie associative, Direction des Temps de l'Enfant, Direction de la Démocratie Participative et des Politiques de Proximité, Direction de la Tranquillité Publique, Direction de la Vie Sportive, Direction de l'Economie Locale et des Coopérations Internationales, Mission Pilotage, Développement Durable et lutte contre les Discriminations...).

Cette diversité de directions mobilisées est conforme à la mobilisation transversale des services de la Ville au bénéfice des habitants des quartiers prioritaires, que ce soit par la mise en œuvre de dispositifs

spécifiques de la politique de la ville (programme de réussite éducative, gestion urbaine de proximité, atelier santé ville...) ou par leur implication quotidienne sur ces quartiers au titre du droit commun.

4. Dépenses de la ville par politiques publiques

En complément des financements liés au Contrat de ville, la Ville de Rouen a perçu la DSU (Dotation de Solidarité Urbaine et de cohésion sociale) en 2020 à hauteur de **3.816.212 €**.

Ces crédits ont permis de mobiliser l'ensemble des politiques publiques de la ville en faveur des quartiers prioritaires et de leurs habitants, avec l'objectif de réduire les écarts de développement entre ces territoires et leur environnement.

Ce rapport rend compte des principales actions menées en faveur du renforcement de la cohésion sociale dans le cadre des politiques publiques de la Ville.

Politiques publiques	Investissement	Fonctionnement	TOTAL
Aménagement et cadre de vie	360 080	5 482	365 562
Vie associative	12 100	3 852 388	3 864 488
Développement culturel	353 706	1 787 502	2 141 208
Politique sportive	48 059	400 986	449 045
Politique éducative et enfance / petite-enfance	345 843	3 712 535	4 058 378
Politique jeunesse	126 230	712 500	838 730
Politique de solidarité	44 680	3 860 663	3 905 343
Politique de tranquillité publique et de prévention
Développement économique
TOTAL GENERAL	1 290 698	14 332 056	15 622 754

II. Déclinaison du Contrat de ville et des actions en matière de développement social urbain à l'échelle communale

1. Mission Politique de la Ville

La Mission « Politique de la Ville » intervient sur les Quartiers Prioritaires de la Politique de la Ville (Hauts de Rouen et Grammont) avec pour mission principale, la mise en œuvre du Contrat de Ville sur Rouen.

Ses missions sont les suivantes :

- Elaboration et suivi de la programmation annuelle du Contrat de Ville et des appels à projets liés à la Politique de la Ville ;
- Soutien aux porteurs de projets des Quartiers Prioritaires de la Politique de la Ville ;
- Animation de groupes de travail partenariaux thématiques ;
- Co-animation de l'équipe de Maîtrise d'Œuvre Urbaine et Sociale (MOUS);
- Participation aux réunions relatives au contrat de ville organisées par la Métropole et/ou l'Etat.

Coût de fonctionnement : 199 747 €

Elle mène tous les ans un appel à projet « Contrat de Ville » sur les territoires QPV en lien avec l'Etat et la Métropole.

Le budget annuel de cet appel à projets est de 260 000 €

En 2020, il a permis d'accompagner 38 projets financés issus de 25 porteurs différents, dont

- 31 projets portés par des associations
- 4 dossiers portés par la Ville de Rouen
- 1 dossier porté par le CCAS
- 2 dossiers portés par un collègue

18 des projets déposés étaient de nouveaux projets (47%), les autres étant des renouvellements.

Budget total de fonctionnement : 459 747 €

2. Aménagement et cadre de vie

❖ Investissement

a) Programme de Rénovation Urbaine

En matière d'aménagement et de cadre de vie, l'une des principales actions de la Ville de Rouen consiste en l'élaboration, la mise en œuvre et le suivi du Programme de Rénovation Urbaine sur les QPV ; action pour laquelle la Ville se positionne à la fois comme porteur de projet, coordonnateur du

programme d'actions conventionné avec l'ANRU, et comme maître d'ouvrage d'opérations d'équipements et d'aménagement de l'espace public.

L'année 2020 a été marquée par la signature de la convention opérationnelle de renouvellement urbain des quartiers Hauts de Rouen et Grammont le 10 janvier 2020.

La Ville a engagé cette même année une étude urbaine et commerciale sur le secteur « centralité Châtelet » en vue d'une revoyure de la convention devant permettre d'y intégrer, en complément de la démolition de l'immeuble Rousseau, une restructuration ambitieuse du centre commercial et de services ainsi que des espaces publics. Un COPIL de 2nde phase, intervenu le 15 décembre 2020, a conduit au choix d'un scénario d'intervention répondant aux attentes de la commune et de ses partenaires. Des premiers contacts avec l'EPFN, dans le cadre de la préfiguration d'une procédure de Déclaration d'Utilité Publique (DUP) ; ainsi qu'avec les commerçants ont été pris.

Les services de la Ville ont également travaillé, tout au long de l'année 2020, à la préfiguration d'un projet d'agriculture urbaine et l'élaboration d'un dossier visant à inscrire le quartier des Hauts de Rouen dans le cadre de l'appel à projet national « Les Quartiers Fertiles ». Deux volets ont été développés dans le projet déposé auprès de l'ANRU le 15 novembre 2020 ; le premier volet portant sur le développement d'une activité de maraichage urbain en lien avec l'association Interm'Aide Emploi et le second portant sur la reconversion d'un ancien parking souterrain en ferme urbaine.

Les travaux d'aménagement des jardins partagés de la Grand Mare, sous maîtrise d'ouvrage de la Ville, ont été engagés à l'été et se sont achevés en fin d'année.

D'autres études ont été engagées dans le courant de l'année 2020 afin d'accompagner le démarrage opérationnel du programme NPRU :

- Le lancement d'une mission d'assistance à maîtrise d'ouvrage portant sur la concertation du NPRU des Hauts de Rouen,
- Une réflexion interne en lien avec les services de l'Etat et le BRGM ayant conduit à lever l'indice de cavités souterraines étendu sur près de la totalité du secteur Châtelet,
- Des premières études « pollution » portant sur deux sites des Hauts de Rouen,
- Des relevés topographiques.

Ce travail est piloté au sein de la Direction de l'Aménagement et des Grands Projets, services commune Ville de Rouen / Métropole Rouen Normandie, par une équipe constituée notamment de deux chefs de projet dédiés travaillant en lien étroit avec les différentes directions de la Ville impliquées dans la mise en œuvre du projet.

Parallèlement, malgré un contexte difficile lié à la survenue de la crise sanitaire, l'année 2020 a vu le démarrage opérationnel et l'avancement de plusieurs opérations portées par les maîtres d'ouvrages signataires de la convention. Il s'agit notamment des opérations suivantes : le relogement des immeubles Koenig et Langevin par Rouen Habitat achevé en octobre 2020, le démarrage des travaux de construction de la résidence intergénérationnelle des Quatre Saisons à la Grand Mare par Logiseine, le démarrage des travaux de réhabilitation et de résidentialisation des immeubles David Ferrand à Grammont par Rouen Habitat.

Dépenses réalisées en 2020 au titre du NPRU Hauts de Rouen – Grammont :

Intitulés	Détails	Montant TTC
Etude urbaine centralité Châtelet	Etude portant sur le réaménagement du secteur entrée de quartier et centralité Châtelet considérant la démolition de l'immeuble Rousseau et choix d'un scénario d'intervention pour le centre commercial et de services	64 902 €
Etude commerciale centralité Châtelet	Assistance à maîtrise d'ouvrage portant sur le volet commercial de l'étude précédente	23 940 €
Etude pollution	Réalisation d'une étude pollution sur les sites dit « Duras » et « Robinson » en vue de l'implantation d'équipement de proximité	12 980 €
Travaux jardins partagés Grand Mare	Travaux de réalisation de jardins partagés sur une parcelle de 1850 m ² située rue G. Verdi à proximité du projet de résidence intergénérationnelle des « Quatre Saisons »	128 385 €
Etude de programmation école rue M. Duras	Etude préalable de définition des besoins et de programmation dans le cadre du projet de construction d'une nouvelle école rue M. Duras	6 042 €
Etude de programmation piscine Hauts de Rouen	Etude préalable de définition des besoins et de programmation dans le cadre du projet de construction d'une nouvelle piscine sur les Hauts de Rouen	9 900 €
Etudes préalables gymnase Villon	Réalisation de relevés géométriques et de modélisation 3D dans le cadre d'un projet d'extension	7 884 €
Etudes préalables maison du plateau	Réalisation de diagnostics plomb / amiante, réalisation d'une modélisation 3D dans le cadre d'un projet de réhabilitation	10 486 €
Etude démolition Piscine Salomon	1 ^{er} acompte versé par la Ville dans le cadre de l'étude de maîtrise d'œuvre confiée à l'EPFN	4 200 €

Dépense d'investissement : 268 719 € TTC

b) Gestion urbaine de proximité

La Ville a investi un total de **91 361 € TTC** en investissement dans le cadre d'un budget spécifiquement dévolu à la Gestion Urbaine de proximité (au sein de la Direction de la Démocratie Participative et des Politiques de Proximité).

Les actions financées dans ce cadre répondent à 3 objectifs:

L'adaptation des espaces à la gestion quotidienne et à l'usage pour un montant de **36 038 € TTC** intégrant des actions telles que la suppression de haies propices à la nidification des rats, le traitement de dysfonctionnement de certaines zones de collecte d'encombrants, etc ...

Ces actions pour la plupart ont été engagées suite à des repérages réalisés à l'occasion de « patrouilles » ou des « diagnostics en marchant des décideurs ». A noter que les dysfonctionnements à ces occasions ont pu être corrigés par les bailleurs ou sur le budget de la GUSP/métropole.

L'appropriation des espaces publics pour un montant de **40 304 € TTC** et intégrant des actions issues de propositions d'habitants, la suite du remplacement des jeux du square Andromède avec le groupe des collégiens, des déplacements de bancs et d'aires de jeux proposés par des femmes issues des groupes de Grammont ou de celui de la Lombardie.

L'amélioration de la tranquillité publique pour un montant total de **15 018 €**, avec notamment le déplacement de l'aire de pique-nique du square Jules Verne d'un barbecue suite à de nouvelles plaintes des riverains, la suite de la pose de clôture anti intrusion des sangliers, de la pose de mobiliers urbains de manière à occuper certains espaces (bancs, corbeilles place du châtelet).

Ces investissements s'accompagnent de contrôles spécifiques sur le terrain, à la veille des fêtes ou en nocturne particulièrement sur les éclairages.

A noter également que des actions relèvent également du budget GUP/métropole, (contrôle d'accès de la place du Châtelet en attente du nouveau projet de restructuration de ce secteur, poses de mobiliers urbains afin de protéger certains trottoirs ou de ralentir la vitesse (dos d'âne rue Henri Dunant, potelets trottoir avenue Grammont).

❖ Fonctionnement

La Ville a dépensé un total de **5 482 € TTC** en fonctionnement dans le cadre d'un budget spécifiquement dévolu à la Gestion Urbaine de Proximité (au sein de la Direction de la Démocratie Participative et des Politiques de Proximité).

Les actions de fonctionnement ont été réduites en raison de la crise sanitaire mais il a été tout de même possible d'organiser une semaine anti-gaspi avec les associations du secteur de la grand mare et l'association RESISTE, un chantier jeunes d'entretien des espaces verts et de la propreté, une séance de ciné débat sur l'entraide avec la projection du court métrage « le grand bain ».

La GUSP a également financé la création d'un labyrinthe éphémère dans le parc Grammont dans la cadre des animations d'été menées par l'association « Youle compagnie ».

A cela s'ajoute l'accompagnement de la GUSP à l'opération de ramassage des déchets pilotée par l'association Id'hauts ; aux actions d'animations de cœurs d'îlots réalisées par les bailleurs dans le cadre de la convention d'abattement de la TFPB ; le suivi du poulailler solidaire ; la garniture des jardinières du square du saule pleureur avec les femmes de Grammont ; la participation aux actions liées à la crise sanitaires, diffusion d'informations, mise à disposition de denrées dans les boites à lire et en tout début d'année l'inauguration du buste de Simone de Beauvoir devant le pôle culturel du même nom et réalisé dans le cadre d'un travail partenarial entre le groupe de femmes (à l'initiative du projet), les lycées des bruyères et de Jean-Baptiste-Colbert.

3. Vie associative

Le développement de la vie associative est au cœur des préoccupations de la Ville de Rouen, les associations ayant un rôle essentiel en matière de cohésion sociale. La Ville de Rouen accompagne les associations par le biais de subventions de fonctionnement ou sur projets.

Dans les quartiers prioritaires, la Mission Politique de la Ville soutient et accompagne les porteurs de projets associatifs intervenant sur les enjeux du Contrat de Ville afin d'assurer la cohérence et à la pertinence de l'offre de services et d'activités développée sur les territoires prioritaires en réponse aux besoins des habitants.

❖ Investissement

En 2020, la Ville de Rouen a engagé plusieurs opérations de travaux sur les locaux mis à disposition aux associations :

- Village du Bellay : 10 716 €
- Centre Jean Texcier : 1 384 €

Dépense globale d'investissement : 12 100 € TTC

❖ Fonctionnement

La Ville de Rouen soutient la vie associative à travers l'octroi de **subventions (sur projet ou en fonctionnement)** à hauteur de **1 684 603 €** ou le paiement de prestations pour **955 950 €**, auprès des associations situées en quartiers prioritaires ou agissant en faveur des quartiers prioritaires, dont les champs d'intervention sont les suivants :

- Education - réussite éducative – parentalité
- Formation - accès à l'emploi – insertion socioprofessionnelle
- Accès aux droits
- Insertion sociale
- Accès aux loisirs, aux sports, et à la culture
- Promotion de la santé
- Attractivité du territoire et développement durable
- Citoyenneté et démocratie participative
- Prévention de la délinquance
- Animations de quartiers et manifestations publiques (fêtes de quartiers, portes ouvertes, forum associatif...)

Aussi, une attention particulière est portée vers certains quartiers de la ville cumulant également des difficultés socio-économiques semblables à celles des quartiers prioritaires, à savoir les quartiers Centre-ville Rive gauche et Saint Clément – Jardin des plantes (Cf. Analyse des besoins sociaux réalisée par la Ville de Rouen en 2018.)

Dans le cadre du Contrat de Ville, **197 125 €** de subventions ont été octroyées par la Ville de Rouen aux associations.

Aussi, des locaux de la Ville sont mis à disposition des associations sur les Hauts de Rouen et Grammont ainsi que sur le secteur Saint-Sever. Le total valorisé de ces aides est de **1 211 835 €**.

Dépense globale en fonctionnement : 3 852 388 €

4. Développement culturel

Démocratiser l'accès à la culture est un axe de travail prioritaire pour la Ville de Rouen. L'objectif est de développer une politique culturelle qui s'adresse à tous les publics et sur tout le territoire en favorisant l'expression artistique des habitants ainsi que leur participation à la vie culturelle de la cité, avec une attention particulière aux quartiers prioritaires.

1. Investissement

En 2020, plusieurs opérations de travaux ont été engagées sur 4 équipements de proximité, dont des travaux de réaménagement complet de la bibliothèque Saint-Sever :

- Bibliothèque de la Grand'Mare : 2 630 €
- Bibliothèque du Châtelet : 15 895 €
- Bibliothèque Simone-de-Beauvoir : 8.725 €
- Bibliothèque Saint-Sever : 326.456 €

Dépense globale d'investissement : 353.706 €

2. Fonctionnement

a) **Lecture publique**

Le plan de lecture publique 2018-2020 met l'accent sur les droits culturels, l'exercice de la citoyenneté et l'insertion sociale et professionnelle. Les « publics fragiles dans tous les sens du terme » doivent être au cœur des préoccupations.

4 bibliothèques sont implantées dans les quartiers prioritaires :

- Châtelet sur les Hauts de Rouen : 793 m², 68 places assises, 29151 documents, 5 ETP, 690 inscrits, 21666 entrées, 39800 prêts ;
- Grand'Mare sur les Hauts de Rouen : 390 m², 50 places assises, 26185 documents, 4 ETP, 683 inscrits, 12932 entrées, 46623 prêts ;
- Simone-de-Beauvoir dans le quartier Grammont : 1262 m², 92 places assises, 38613 documents, 7,3 ETP, 1605 inscrits, 34539 entrées, 99227 prêts ;
- Saint-Sever dans le centre commercial : 1400m², 71 places assises, 59060 documents, 9,8 ETP, 1399 inscrits, 30041 entrées, 55131 prêts.

L'enquête réalisée en janvier 2020 auprès de 933 usagers fait apparaître un haut niveau de satisfaction globale, de 8,8/10 à 9,2/10 dans ces 4 bibliothèques, égal ou supérieur à la moyenne du réseau des 7 bibliothèques.

Lors du premier confinement de mars, les bibliothèques ont dû fermer leurs portes. Elles se sont cependant attachées à garder un lien à distance avec le public : sélections de sites Internet, ateliers quotidiens sur les réseaux sociaux, vidéos sur You tube, posts sur Facebook, lectures par téléphone...

Un effort particulier de valorisation des ressources numériques a été fourni. Le prêt d'ebooks a largement augmenté, avec plus de 7 000 prêts en 2020, contre 4 661 l'année précédente. Les ressources d'auto-formation ont enregistré des records de fréquentation, telle la plateforme Skilleos, dont les consultations ont augmenté de 471 % en mars. Cependant, malgré la médiation mise

en place, les pratiques de ces ressources numériques différentes selon les quartiers révèlent des inégalités dans les compétences numériques.

De nouveaux services ont été mis en place :

- Une ouverture à tous aux ressources numériques, gratuite pendant 3 mois ;
- La possibilité de s'inscrire en ligne aux bibliothèques de Rouen (1000 inscriptions en ligne en 3 semaines) ;
- L'ajout d'une nouvelle ressource numérique en ligne de jeux et d'histoires pour les enfants.

Dès autorisation gouvernementale, les bibliothèques ont ouvert en « point-retrait » à partir du 19 mai puis totalement avec des jauges réduites et dans le respect du protocole sanitaire national (quarantaine des documents restitués par les usagers). On notera que, à part lors du premier confinement de mars, les bibliothèques ont fait partie des rares établissements culturels à rester ouverts toute l'année pour permettre un accès essentiel à la culture et à l'information.

Les 4 bibliothèques proposent des collections documentaires multi supports (livres, revues, CD, DVD, ...). En 2020, deux nouvelles collections ont été constituées dans chaque bibliothèque : des livres pour les enfants dys- et des livres FALC (faciles à lire et à comprendre) pour les personnes qui ont des difficultés de lecture (parce qu'elles reprennent la lecture, qu'elles apprennent le français, qu'elles ont des difficultés cognitives).

Les bibliothèques proposent également de nombreux événements tout au long de l'année destinés à l'ensemble des publics, des tout-petits aux aînés (spectacles, projections de films, ateliers, séance d'heure du conte, rendez-vous autour du jeu, ateliers philosophie...) et mènent de nombreuses actions de médiation dans et hors-les-murs (accueils de classes, interventions en crèches, PMI ou foyers de personnes âgées et en situation de handicap, au CHU de Rouen et à la maison d'arrêt).

Les fils conducteurs de ces actions sont la promotion de la lecture et l'écriture ainsi que les actions d'éducation artistique et culturelle et d'inclusion en direction notamment des publics fragilisés. Les bibliothèques sont également actives dans les actions d'inclusion numérique. Ainsi, entre les différents confinements, elles ont pu réaliser :

- 3 ateliers « Tape ton code » (initiation au codage) et deux ateliers Imprimante 3 D au ChaMaLab (bibliothèque du Châtelet) ;
- exposition et 6 ateliers « Data Detox » pour apprendre les subtilités de la vie privée sur internet ainsi que 2 ateliers Tape ton code (bibliothèque Simone-de-Beauvoir) ;
- Grand'Mare et St-Sever : 4 ateliers d'initiation informatique et 6 clic-clubs de médiation numérique.

En 2020, l'imprimante 3 D a également servi à réaliser des masques visières à destination des Ehpad.

La bibliothèque du Châtelet mène des projets ayant pour objectif l'inclusion sociale et numérique, notamment SOS paperasse : un rendez-vous bimensuel proposé par l'ensemble des partenaires institutionnels et associatifs, les bénévoles et les bibliothécaires du Châtelet destiné à l'accueil et à l'aide de personnes en difficulté administrative et numérique dans un cadre convivial et décontracté. L'ensemble du collectif des bénévoles (10 personnes issues du quartier) bénéficie parallèlement d'une formation numérique dispensée par le médiateur numérique réseau.

Depuis 2018, une salle modulable dédiée à l'initiation à l'informatique et à la création assistée par ordinateur a été ouverte à la bibliothèque du Châtelet. Baptisée le Chamalab et labellisée par le Ministère de la Culture dans le cadre du projet BNR (Bibliothèques Numériques de Référence), cette salle met à disposition des usagers et des associations 8 ordinateurs ainsi que des mini PC Raspberry Pi, une imprimante 3D, une découpeuse vinyle et une machine à coudre multifonction. Des ateliers

d'initiation y sont menés par la bibliothèque et des associations du quartier l'utilisent pour leurs actions d'insertion et d'apprentissage du français.

Par ailleurs, la bibliothèque du Châtelet propose une collection composée de 635 jeux vidéo et de 32 consoles de salon ou portables à emprunter.

La bibliothèque de la Grand'Mare prête depuis janvier 2018 d'originales collections d'objets : des ustensiles de cuisine ainsi que 18 packs musicaux, composé d'un instrument de musique (clavier, guitare, ukulélé, djembé...) et des accessoires nécessaires pour pratiquer de manière confortable (méthode d'apprentissage, casque ampli, médiateur, accordeur...).

Depuis septembre 2019, la bibliothèque de la Grand'Mare propose également le prêt de jeux de société. Le jeu participe pleinement de l'accompagnement à la parentalité, le soutien à la réussite scolaire (compétences langagières, mathématiques, attention, mémorisation, anticipation et stratégie...), l'apprentissage des règles, la cohésion sociale.

Cette offre de prêt de 202 jeux complète les actions déjà menées autour du jeu avec les rendez-vous « À petit petons vers le jeu » et « Croquants de jeux ». Une soirée jeux à la bibliothèque de la Grand'Mare a rassemblé une quarantaine d'usagers autour d'une sélection de jeux pour tous les âges. Les tout-petits ont accès à un large choix de jeux d'éveil (hochets, cubes), de jeux d'assemblage (puzzles, lotos, dominos), de jeux d'imitation (mini-éta-blé en bois), et de jeux d'encastrement (boîtes à formes à encastrer).

Les plus grands ont à leur disposition des jeux de mémoire, des jeux de rapidité (Dobble, Tic-Tac Boum, Uno), des jeux éducatifs (Premier anglais, Speedodingo), des jeux d'enquêtes (Cluedo), des jeux d'équilibre (Perplexus) ou encore des jeux de cartes (Rami, Yam's, Poker).

Ce nouveau service a tout de suite trouvé son public puisque plus de 300 emprunts de jeux ont été enregistrés entre septembre et décembre à la bibliothèque de la Grand'Mare. Les usagers nous ont fait part de leur satisfaction par le biais d'un questionnaire : 90% recommanderaient le service à un ami et 100% sont satisfaits de cette nouvelle offre.

En 2020, un nouveau service, « Bibli en sac », a été développé en réponse au contexte sanitaire : une pochette de livres sélectionnés sur-mesure à partir des goûts que les lecteurs ont indiqués au préalable ou une pochette surprise librement proposée par les bibliothécaires. 442 sacs ont été empruntés.

Comme le reste des bibliothèques du réseau, **la bibliothèque Simone-de-Beauvoir** offre un accès wifi gratuit au 2^{ème} étage ainsi qu'au rez-de-chaussée du Pôle culturel.

Au total, 10 postes internet multiservices sont en accès libre dont 2 au rez-de-chaussée. Deux postes de consultation du catalogue, 1 poste avec des ressources pour les enfants ainsi qu'une imprimante scanner viennent compléter l'équipement informatique. Les opérations de prêt ou retour se font sur 2 automates ainsi que dans une boîte de retour à disposition des usagers au rez-de-chaussée (avec elle aussi une amplitude horaire d'accès de 20 h).

Dans le cadre du plan BNR, la bibliothèque dispose d'un piano numérique.

Après des années d'animations autour du jeu de société, la bibliothèque a ouvert mi-décembre 2019, un service de prêt de ce nouveau support. Ce nouveau type de prêt est largement plébiscité par les usagers. La bibliothèque a réalisé environ 1220 prêts pour 300 jeux de société, en 2020.

De nombreuses actions de proximité sont engagées pour travailler avec les partenaires locaux (centre socioculturel Simone-Veil, associations, Centre Médico-Social...).

Entre les confinements successifs en 2020, la bibliothèque a essayé de préserver le lien avec les écoles à travers la reprise, quand cela était possible, des visites libres et des quelques accueils de classes autour de thématiques proposées par les bibliothécaires. Un contact étroit a été maintenu avec les enseignants notamment échange de courriers avec une classe, sélections pour d'autres classes...

En 2020, la bibliothèque Simone-de-Beauvoir a fêté ses 10 ans en organisant, en partenariat avec Normandie images, un atelier cinéma. Une projection de courts métrages, fin juin, a permis de sensibiliser les familles au projet et faciliter leur adhésion. Durant l'été, avec la réalisatrice Bérénice Palier et la mobilisation de quelques parents, un film d'animation a été conçu par les enfants, repérés

avec l'aide du Programme de Réussite Educative et de la bibliothèque parmi les habitants du quartier Grammont. La conception de ce film a requis de nombreux talents à chaque étape du projet : écriture du scénario, prise de son, prise de photographies, montage... Au total, une cinquantaine de personnes ont contribué à cette réalisation collective en participant à 15 ateliers : réalisation, bruitage, musique... Tout au long de cet événement, les participants ont été accompagnés par le chargé de médiation de la bibliothèque. Certains temps plus conviviaux ont permis, malgré le contexte, d'organiser des pique-niques dans le parc Grammont et une projection pour les familles dans l'auditorium du Pôle Grammont.

La bibliothèque Saint-Sever a ouvert en 2019 un studio de musique, afin de favoriser la pratique musicale amateur : le Musiclab. Celui-ci a obtenu le prix du service innovant Livres Hebdo. On y trouve batterie, claviers, guitares, micros, PC dédié à la Musique Assistée par Ordinateur (MAO).

Les usagers ont aussi la possibilité de numériser leurs propres vinyles et leurs cassettes vidéo. Cette spécificité musicale de la bibliothèque Saint-Sever est également valorisée à travers des playlists musicales régulières.

Un espace de jeux vidéo a été créé. Les usagers peuvent jouer seuls ou en groupes sur des consoles et découvrir des jeux vidéo en réalité virtuelle. Des disques vinyles peuvent être empruntés, auxquels s'ajoute le prêt de valises vinyles qui permettent l'écoute à domicile de ces documents. Dans la perspective de la rénovation de la bibliothèque, un projet de design thinking a été mis en place afin de développer la participation des usagers à la rénovation de leur bibliothèque.

En 2019, une étude de design de services avait permis de recenser les besoins et souhaits des usagers de la bibliothèque pour repenser les espaces. Le sol et le mobilier ont été remplacés. Le réaménagement des espaces et des collections a permis de réunir 6 postes internet dans un espace dédié, plus de 30 places de travail, des petits coins plus confortables et plus intimes dans l'espace « presse » ainsi qu'un espace plus « zen » avec plantes d'intérieur et lumière naturelle. Des supports de présentation et d'exposition ont été disposés près des escaliers pour valoriser les collections sous forme de thématiques. Le mobilier modulable et sur roulettes permet de dégager rapidement un large espace pour accueillir des spectacles ou rencontres dans l'espace « littérature-fiction ». Enfin un espace de coworking de 8 places a été pensé dans la Salle Ronde, jusque-là utilisée uniquement pour les accueils de groupe. Des tables pliantes et sur roulettes permettent de repenser l'espace en quelques minutes et de s'installer pour travailler avec accès au wifi et à un tableau numérique interactif. »

Dépenses de fonctionnement 2020

	CHATELET	GRAND'MARE	SIMONE-DE-BEAUVOIR	SAINT-SEVER
Masse salariale	171.282 €	182.058 €	295.649 €	408.680 €
Acquisitions	26.698 €	17.316 €	31.586 €	45.633 €
Périodiques	4.435 €	4.390 €	5.640 €	7.531 €
Fluides	21.980 €	3.045 €	3.288 €	84.628 €
Total	224.395 €	206.809 €	336.163 €	546.472 €

TOTAL DÉPENSES DE FONCTIONNEMENT DES BIBLIOTHÈQUES : 1.313.839 € TTC

b) Le spectacle vivant

Le projet de L'Étincelle s'organise autour de trois grands axes : la diffusion, le soutien à la création et l'action artistique, avec pour fils conducteurs les droits culturels, l'inclusion des publics et la dimension territoriale.

La crise sanitaire a fortement marqué l'année 2020 et nous a conduit à interroger les équilibres existants entre ces trois pôles d'activité. Les périodes successives de confinement ont entravé l'action artistique, et plus encore la diffusion. Dans le même temps, dans un contexte de très grande fragilisation des équipes artistiques, L'Étincelle a affirmé son rôle d'accompagnement de la création régionale et de l'émergence, en maintenant et en consolidant sa politique d'accueil en résidences. C'est ainsi que les compagnies du territoire ont bénéficié de 22 accueils en 2020 contre 19 en 2019. En outre, et en dépit de la mise en sommeil de la diffusion, le pôle création s'est attaché à renforcer la visibilité des projets, les représentations à huis-clos réservées aux professionnels demeurant autorisées.

La crise sanitaire a par ailleurs mis à l'épreuve la nouvelle communication de L'Étincelle, issue d'une refonte récente mise en œuvre dans la continuité du travail mené autour des droits culturels. L'absence de visibilité sur l'évolution de la pandémie et des mesures de prévention nous a conduit à interroger nos pratiques. Dans ce contexte singulier, il a fallu repenser en profondeur notre manière de communiquer et de garder un lien avec les spectateur·trice·s.

Le travail d'action culturelle, en mettant en avant la proximité et l'inclusion la plus grande possible des publics a continué sur cette année, avec les deux axes du projet municipal Ma culture c'est Rouen :

- Une ville culturelle innovante qui promeut la créativité de ses acteurs et de ses publics et qui encourage l'émergence de projets culturels, la recherche et les nouveaux modèles.
- Une ville culturelle solidaire qui favorise l'expression artistique de ses habitants et les parcours culturels des individus œuvrant ainsi à l'émancipation et à la citoyenneté de chacun.

Voici ci-dessous quelques exemples de l'axe de travail développé en 2020 autour de la salle Louis Juvet implantée sur le QPV des Sapins.

- Fréquentation de la salle Louis Juvet

En 2020, 2 113 places ont été comptabilisées au sein de la salle Louis Juvet, soit 1765 places payantes et 348 non payantes sur les 7 717 entrées comptabilisées au sein de L'Étincelle. 15 spectacles ont été programmés ainsi que 2 projets participatifs.

Impact de la crise sanitaire sur la fréquentation :

En 2019, 4537 places ont été comptabilisées au sein de la salle Louis Juvet, soit 3808 places payantes et 729 non payantes sur les 15285 entrées comptabilisées au sein de L'Étincelle (12 864 places payantes et 2421 places non payantes).

- Propositions artistiques

Spectacles, nombre de représentations, prix de cession et nombre de spectateurs :

- Feu, La Vouivre, 2 tout public : 13 153, 02€ TTC : 206 places
- Queen Blood, Ousmane Sy, 3 tout public : 11 373,96€ TTC et un extrait de Et Alors ! P3, de 15 minutes : 837, 60€ TTC : 417 places

- Le petit Bain, Johnny Bert, 4 scolaires et 2 tout public : 11 536,64€ TTC : 751 places
- Carrosse, #CiE, 2 scolaires et 1 tout public : 9 479,81€ TTC
- Tchatche, Cie Etant donné, 2 scolaires et 1 tout public : 5 697€ TTC :
- Hocus Pocus, Cie Philippe Saire, 3 scolaires et 1 tout public : 7 597,80€ TTC
- Pièce en plastique, Les messagers, 2 tout public : 7 728,51 € TTC : 56 places
- Happy Manif, Cie David Rolland, 2 tout public: 3367,14 € TTC : 65 places
- Le Carrousel de Titanos, 4 tout public : 5 626,10€ TTC : 60 personnes
- Inland, Clément Landais, 1 tout public : 2 379,20 € TTC : 69 places
- Les détaché.e.s, Cie le Chatfoin, 4 tout public : 13 293,84€ TTC : 352 places
- L’Afro Cabaret, Cie DonKaDi 2500€ TTC et DJ Set Krimau 300€ TTC
- Jusqu’au soir, La presque cie, 2 tout public : 4 569,60€ TTC
- Feuferouite, La magouille, 2 tout public 6 173,40€ TTC
- Les aventures du Prince Ahmed, La Cie des Amis de Fantômus, 4 scolaires : 5 788€ TTC : 137 places

Restitutions des projets participatifs :

- Aux Origines, 2 représentations Tout Public : reportées et annulées
- Les Hauts t’enchantent, 1 représentation Tout Public : reporté et annulé

Dépense totale : 111 402 € TTC

- **Projets artistiques et culturels participatifs**

Le projet artistique et culturel participatif est un projet singulier ; il consiste à impulser une dynamique de territoire et de lutte contre les exclusions. Il ne se confond nullement avec un projet de création puisqu’il n’y a ni enjeu de production, ni commande d’œuvre.

Le projet participatif proposé est réalisé prioritairement en direction de la population des Hauts de Rouen, avec la participation du plus grand nombre, mais aussi en direction des acteurs existants qu’ils soient dans des structures organisées (professionnels, associations notamment) ou plus informelles. Quelques actions à la marge peuvent être proposées comme pour le Centre Social Relais Accueil des Gens du Voyage ou le foyer Emergence(s) les Cèdres Femmes et Enfants (ateliers ambassadrices de l’Afro Cabaret par exemple).

Les participants doivent témoigner de la grande diversité sociale, culturelle et démographique de la population du quartier des Hauts de Rouen.

Tous les champs artistiques sont convocables si le projet est construit en lien avec la singularité du quartier, son histoire, la diversité des habitants qui y résident et la richesse de leur parcours.

4 projets participatifs se sont déroulés en 2020 :

- Aux origines, avec les habitants des Hauts de Rouen, encadrés par Brice Ipoli et Simon Gosset. Budget : 5384,20€ TTC
- Les Hauts t’enchantent, avec les habitants des Hauts de Rouen encadrés par Philippe Gibaux de l’association Galaor et Amélie Affagard. Budget : 5 991€ TTC
- Les ambassadrices de l’Afro Cabaret, les femmes du foyer Emergence(s) encadrées par Hannah Wood de la cie DonKaDi : 720€ TTC
- Avatars, projet pour les amateurs avec la compagnie du ChatFoin et le réseau Espace : 1000€ TTC

Dépense totale : 13 095 € TTC

Zoom sur les projets participatifs « Aux Origines » et « Les Hauts t'enchantent »:

Aux Origines, Brice Ipoli et Simon Gosset

Ce projet a démarré en 2019 avec la mise en place d'ateliers de danse hip-hop encadrés par Brice Ipoli de manière hebdomadaire, chaque mercredi pour les 8 à 12 ans et les 13 à 18 ans. Parallèlement les adolescents et un groupe d'adultes des Hauts de Rouen ont pu réaliser la bande sonore du spectacle avec l'accompagnement de Simon Gosset.

Projet de janvier à mars 2020 :

- 8 ateliers réalisés pour les 8 à 12 ans d'une durée d'une heure les mercredis 8, 15, 22, 29 janvier, 5 et 12 février, les 4 et 11 mars. 15 enfants du quartier des Hauts de Rouen inscrits. 4 séances, 3 répétitions, 1 générale, 2 restitutions et 1 bilan ont été annulés en raison du premier confinement.
- 8 ateliers réalisés pour les adolescents d'une durée d'une heure et trente minutes les mercredis 8, 15, 22, 29 janvier, 5 et 12 février, les 4 et 11 mars. 11 adolescents inscrits. 4 séances, 3 répétitions, 1 générale, 2 restitutions et 1 bilan ont été annulés en raison du premier confinement.
- 2 ateliers réalisés pour les adultes les 4 et 11 mars d'une durée de deux heures les mercredis 4 et 11 mars. 11 inscrits. 4 séances, 3 répétitions, 1 générale, 2 restitutions et 1 bilan ont été annulés en raison du premier confinement.

Projet de septembre à décembre 2020 :

- 8 ateliers réalisés pour les élèves volontaires du collège Boieldieu d'une durée d'une heure, sur le club du mardi midi les 7, 14, 21, 28 janvier, 4 et 11 février, les 3 et 10 mars. 18 inscrits. 4 séances, 3 répétitions, 1 générale, 2 restitutions et 1 bilan ont été annulés en raison du premier confinement.
- 8 ateliers étaient prévus pour le bon report du projet pour le groupe des 8 à 12 ans. 5 ateliers réalisés d'une durée d'une heure les mercredis 15, 22, 29 septembre, 6 et 13 octobre. 8 enfants inscrits. Les séances du 3, 10, 17 novembre, 2 et 9 décembre ont été annulées en raison du deuxième confinement, la restitution n'a pas pu avoir lieu.
- 8 ateliers étaient prévus pour le bon report du projet pour le groupe des adolescents. 5 ateliers réalisés d'une durée d'une heure et trente minutes les mercredis 15, 22, 29 septembre, 6 et 13 octobre. 12 adolescents inscrits. Les séances du 3, 10, 17 novembre, 2 et 9 décembre ont été annulées en raison du deuxième confinement, la restitution n'a pas pu avoir lieu.
- 6 ateliers étaient prévus pour le bon report du projet pour le groupe adulte. 4 ateliers réalisés les 23 et 30 septembre, 7 et 14 octobre, d'une durée de deux heures. 2 ateliers, 3 répétitions, 1 générale, 2 restitutions et 1 bilan ont été annulés en raison du deuxième confinement. 7 adultes inscrits.
- 8 ateliers pour les élèves volontaires du collège Boieldieu étaient prévus d'une durée d'une heure, sur le club du mardi midi. 5 ateliers réalisés les 15, 22, 29 septembre, 6 et 13 octobre. 18 inscrits. 4 séances, 3 répétitions, 1 générale, 2 restitutions et 1 bilan ont été annulés en raison du deuxième confinement.

Les Hauts t'enchantent, Philippe Gibaux et Amélie Affagard

Ce projet a démarré en 2019 avec une série de rencontres et de rendez-vous pour sensibiliser le public des Hauts de Rouen à ce projet et collecter des musiques et chants de différents pays. Philippe Gibaux de l'association Galaor a rencontré les habitants avec la chargée des projets de territoire à différents moments et temps de vie dans les quartiers des Hauts de Rouen.

- Le café des cultures 11/10/2019 avec Stavy, chants de Grèce et de Turquie - festival chants d'elles
- Le 08/11/2019 au café des cultures avec Stéphane Norbert de l'ensemble Harmonie Rouen métropole
- Le 14/11/2019 au café des parents de l'école Les sapins, présentation du projet Les Hauts t'enchantent aux parents d'élèves
- Le 29/11 au café des cultures avec Gérard Faye : Présentation des musiques africaines, Burkina et Sénégal, présentation du rôle du griot dans la société.
- Le 19/12/2019 intervention musique et chant à l'école des sapins à 8h20 pour la journée de Noël de l'école – accueil en musique
- Le 20/12/2019 participation à la fête de la crèche l'île aux trésors à 16H
- Le 24/01/2020 à l'école les sapins pendant le café des parents, récolte de chants traditionnels (rencontre et enregistrement).
- Le 27/01/2020 : radio HDR, émission Blablamix, interview sur le projet avec Philippe et Amélie Affagard de 17h à 18h
- Le 27/01/2020 : intervention de Philippe et Amélie, au centre d'hébergement Colette Yver à 20H30 après le repas – Concert et rencontre avec les familles du centre.
- Le 28/01/2020 : rencontre avec deux groupes adultes FLE – éducation et formation Groupe de Léa Vitcoq.
- Journée portes ouvertes le 08/02/2020 de 10h à 16h avec repas partagé. 95 personnes comptabilisées sur toute la journée.

Projet de janvier à mars 2020 :

- 7 ateliers adultes en musique les vendredis de 10h à 12h étaient prévus pour composer l'orchestre d'habitants. 2 ateliers réalisés le 6 et 13 mars, 4 annulés en raison du Covid. 19 adultes étaient inscrits.
- 6 ateliers adultes en chant les lundis de 18h à 20h étaient prévus pour composer la chorale d'habitants. 1 atelier a été réalisé le 2 mars, 5 ont été annulés en raison du Covid. 24 inscrits.
- Les répétitions, la générale et la restitution ont été également annulées.

Projet de septembre à décembre 2020 :

- 4 ateliers en musique réalisés les 11 et 18 septembre, 2 et 16 octobre. 3 ateliers annulés en raison du Covid. Nous avons limité le groupe à 14 adultes en raison de la pandémie.
- 3 ateliers chant réalisés les 14 et 28 septembre et 5 octobre. 5 ateliers annulés en raison du Covid. 28 inscrits. Deux groupes de 14 personnes.
- Les répétitions, la générale et la restitution ont été également annulées.

Autour de ce projet différentes actions ont été menées à la crèche l'île aux trésors, à l'école élémentaire des Sapins, à la bibliothèque du Châtelet ainsi qu'au centre social Relai Accueil des Gens du Voyage.

- **Implication des habitants dans l'activité du théâtre : le Café des Cultures**

Le Café des Cultures a lieu tous les vendredis de 14h à 15h30 à la salle Louis Jovet (sauf pendant les vacances scolaires). Au programme de ces rendez-vous, des rencontres avec des équipes artistiques, des sorties aux spectacles ou dans des lieux culturels, des échanges avec des associations ou des habitants du quartier. Ce rendez-vous a pour vocation de développer la vie culturelle des quartiers des Hauts de Rouen.

En 2020, 33 cafés étaient prévus, 18 réalisés et 15 annulés, en raison de la crise sanitaire.

La jauge a été limitée à 5 personnes après le premier confinement et le café s'est réalisé sur inscription.

153 entrées ont été comptabilisées.

Deux sorties culturelles se déroulées en dehors de ce temps, le 14 janvier au CDN (14 personnes) et le 17 février à la radio HDR (11 personnes) ont participé à ces sorties exceptionnelles en lien avec une proposition de cas tutoré au master 2 CMOPC.

<https://www.radiohdr.net/2020/02/13/la-parole-aux-habitants-octobre-2019/> extrait d'un temps de rencontre "Le Café des Cultures à L'étincelle", 2min10.

- **Sensibilisation au spectacle vivant**

En 2020, L'Étincelle a poursuivi ses missions de sensibilisation des publics au spectacle vivant, malgré le contexte sanitaire qui a poussé à l'annulation de certaines actions.

Dans ce cadre, 208h d'ateliers et de rencontres ont été menées et ont touché 893 personnes pour le territoire des Hauts de Rouen uniquement.

Ces projets ont bénéficié de financements extérieurs par le biais de dispositifs ou de co-financement avec les partenaires (DRAC, Département/CRE76, Métropole dans le cadre du dispositif Mois de la Tolérance, bibliothèques, ASRUC, Lycée Flaubert, Cité éducative, Terres de Paroles, Chants d'elles, etc.).

Les actions de médiation et publics touchés dans les quartiers politique de la ville :

- En direction de la petite enfance :

Crèche l'île aux trésors :

- Sensibilisation et initiation à la musique à la crèche avec Philippe Gibaux autour du projet Les Hauts t'enchantent : 6h ateliers, du 6 mars au 29 mai 2020.

Date maintenue avant la crise sanitaire : 6 mars 2020.

Report effectué les 18 septembre, 2 et 14 octobre, 6, 20, 27 novembre 2020 car les crèches sont restées ouvertes lors du deuxième confinement.

Public touché : 45 personnes.

- En direction des publics scolaires :

Quartier Grammont :

- Un parcours de sensibilisation dans le cadre du CTEJ autour du spectacle/débat Le Jour du Slip/Je Porte la Culotte comprenant un spectacle, un échange en classe, un atelier de théâtre sur la question du genre.

Public touché : 24 élèves de CE2/CM2 de l'école Balzac

Quartier Les Sapins :

- Un projet à écrire CTEJ autour du projet participatif Les Hauts t'enchantent – intervenants Philippe Gibaux et Amélie Affagard. Un parcours de pratiques artistiques en musique et chorale de 15h initialement prévues du 2 mars au 29 mai 2020 mais seulement 4h effectuées. Arrêt en raison du 1er confinement.

Public : 22 élèves de CM1/CM2 de l'école Les Sapins. Enseignante : Julie Peltier.

- Report du projet CTEJ Les Hauts t'enchantent – intervenant Philippe Gibaux et Amélie Affagard. Le parcours a été reporté du 14 septembre au 4 décembre : 14 h d'ateliers, et deux restitutions (1 h) au sein de l'école devant les autres classes de l'école.

Public : 20 élèves de CE2 de l'école Les Sapins. Enseignant : Christopher Langlois.

Collège Boieldieu :

- Un parcours CRED « Découvrir le spectacle vivant » a été proposé le 18 décembre 2020 afin de découvrir le processus de création d'une pièce et s'initier au théâtre.

Intervenants : Yann Dacosta et Pierre Delmotte, Cie le Chatfoin.

Les élèves ont bénéficié de 5h d'atelier en demi-groupe et 1 heure de restitution commune, et de 3 sorties aux spectacles de l'étincelle. Ils ont vu Là où vont nos pères et Fracasse. Le troisième spectacle ne pouvant jouer en raison du covid.

Public : 25 élèves de sixième.

- 11h ateliers en danse hip-hop autour du projet Aux Origines pour les élèves volontaires sur le temps du club du midi.

Public : 18 élèves de la sixième à la troisième.

Lycée Flaubert :

- Un atelier de pratique de la danse de 2h autour du spectacle Queenblood : 20 participants.

- Un atelier de pratique de la danse de 2h autour du spectacle Jusqu'au Soir : 20 participants.

- Un atelier de pratique de la danse de 2h autour du spectacle Confier : 22 participants.

• À destination des publics individuels :

- Journée portes ouvertes Les Hauts t'enchangent : 95 personnes

- 12h d'atelier de pratique musicale avec Philippe Gibaux autour du projet Les Hauts t'enchangent Louis Juvet : 33 personnes inscrites.

- 8h d'atelier chorale avec Amélie Affagard autour du projet Les Hauts t'enchangent Louis Juvet : 38 personnes inscrites

- 13h d'atelier hip-hop avec Brice Ipoli pour les 8 à 12 ans autour du projet Aux Origines : 23 inscrits

- 19h30 d'atelier hip-hop avec Brice Ipoli pour les 13 à 18 ans autour du projet Aux Origines : 23 inscrits

- 12h d'atelier hip-hop avec Brice Ipoli pour les adultes autour du projet Aux Origines : 18 inscrits

- 20h d'atelier en écriture et danse autour du projet Avatars : 29 inscrits

- 2h d'atelier en danse africaine avec Bolewa Sabourin autour du Jeune Noir à l'épée : 17 participants

- 4h d'atelier en danse contemporaine avec La Vouivre autour de Feu, en lien avec l'ASRUC Danse : 11 personnes

- 1h30 de café-concert avec Lina Doran en partenariat avec le festival Chants d'elles lors du café des cultures : 23 personnes.

- 11h d'initiation au théâtre pour les enfants de 8 à 12 ans avec Yann Dacosta et Bryan Chivot dans le cadre du dispositif Tes Vacances à Rouen : 13 enfants.

- 2h de DJ Set autour des artistes féminines du Maghreb avec le duo Toukadime à la Maison du Plateau, partenariat Chants d'Elles et le Mois de la Tolérance : 25 participants.

- 2h d'atelier chants maliens avec Hannah Wood et Gaoussou Koné autour de l'Afro Cabaret au centre André Malraux en partenariat avec le festival Chants d'Elles : 14 personnes.

- Un apéro-rencontre : Faire œuvre de l'expérience pénitentiaire, autour du spectacle Les Détaché.e.s, en partenariat avec Terres de Paroles : 40 personnes.

- 4 rencontres avec les équipes artistiques autour des spectacles Feu, Queenblood, Là où vont nos pères, Les détaché.e.s. : 162 participants.

- 2h de pratique de la danse autour du spectacle Feu : 14 participants

- 2h de pratique de la danse autour de Queenblood : 17 participants

- 2h de pratique de la danse autour de Confier : 4 participants

- À destination des publics en situation de handicap :

GEM 76 (Groupe d'Entraide Mutuelle) :

- Une sortie au spectacle Daddy Papillon, la folie de l'exil
- 18h d'atelier de pratique théâtrale avec Naéma Boudoumi, 11 personnes, 3 du GEM et 8 habitants des Hauts de Rouen

- À destination des associations partenaires du champ social :

Emergence(s) foyer des Cèdres femmes et enfants:

- 4h30 d'atelier en danse africaine : 11 personnes.

Centre social Accueil Relais des Gens du Voyage :

- 3h d'atelier lutherie « fabrique son violon » avec Philippe Gibaux autour du projet Les Hauts t'enchangent : 6 personnes.
- un café-concert de 1H30 sur le terrain d'accueil des gens du voyage avec Amélie Affagard et Philippe Gibaux autour du projet Les Hauts t'enchangent : 15 personnes.

- En partenariat avec la Bibliothèque du Châtelet :

- 1 représentation du spectacle/débat Le Jour du Slip/Je Porte la Culotte sur la question du genre 30 participants
- 3h de sensibilisation à la musique avec Philippe Gibaux autour du projet Les Hauts t'enchangent 10 participants

Dépense totale : 10 206 euros TTC.

- **Accompagnement de la création régionale et de l'émergence**

9 compagnies ont été accueillies à la salle Louis Juvet pour des résidences de travail en 2020, soit 90 jours de mise à disposition de la salle :

La Presque Compagnie, Le Chatfoin, La Magouille, Les Gros Ours, Théâtre des Crescite, Réseau ESPAACE Jeunes, Compagnie Rémusat.

L'appartement de la salle Louis Juvet a permis d'accueillir pendant 85 nuits des artistes en résidence.

Dépense totale : 7295.88 € TTC (en salaire d'intermittents pour l'accueil des résidences en 2020).

- **Poste de la chargée des projets de territoire et des relations avec les publics**

Une personne à temps plein basée à la salle Louis Juvet, chargée de coordonner les différents projets précédemment cités.

Dépense totale : 34 978 € TTC

TOTAL DÉPENSES SPECTACLE VIVANT : 176 977€

c) L'éducation artistique et culturelle

L'éducation artistique et culturelle est une priorité pour la Ville de Rouen. Essentiellement mise en œuvre à travers le CTEJ (contrat Culture Territoire Enfance Jeunesse) depuis septembre 2018, la Ville développe et soutient plusieurs projets qui se déploient sur les différents temps de vie de l'enfant et de l'adolescent, comme autant de portes d'entrée vers la culture et dans une logique de parcours. Ces dispositifs viennent compléter un maillage de propositions portées par des structures associatives avec le soutien de la Ville (MJC, Maisons de quartier, etc.) ou municipales (centre socioculturel André Malraux, etc.).

➤ Temps scolaire et périscolaire

- Les parcours éducatifs art et culture

Il s'agit d'un dispositif partenarial (Ville de Rouen, DSDEN 76, Rectorat de Rouen et DRAC Normandie), pluridisciplinaire et proposant des actions allant de la sensibilisation au projet plus développé.

Les publics touchés sont les enfants rouennais de la crèche jusqu'à la 6^{ème}, avec une attention particulière pour les élèves des quartiers prioritaires.

Les actions se déroulent majoritairement sur le temps scolaire, quelques-unes sur le temps périscolaire, voire sur les deux temps.

Les trois piliers de l'éducation artistique et culturelle sont mobilisés :

- des rencontres avec des œuvres artistiques et des objets patrimoniaux ; avec des artistes ; avec des lieux d'enseignement, de création, de conservation, de diffusion... ;
- des temps de pratique dans des domaines artistiques diversifiés ;
- des connaissances : appropriation de repères ; appropriation d'un lexique spécifique ; développement de la faculté de juger et de l'esprit critique, etc.

En 2019/2020 :

- 2668 enfants ont participé (de la crèche à la 6^{ème})
- 58% des classes REP ont bénéficié d'un projet dans le cadre des parcours éducatifs art et culture
- 3 jumelages-résidences d'artiste et une résidence triennale de territoire dans les quartiers prioritaires

Dépense totale : 33 037 € (sur un budget de 60 623€)

- Musique à l'école

Il s'agit d'un dispositif partenarial (Ville de Rouen, Ecole de musique de Rouen et DSDEN 76) permettant la pratique du chant choral depuis la grande section jusqu'au CM2 dans toutes les écoles du Réseau d'Education Prioritaire ainsi que dans le groupe scolaire Cavelier de la Salle.

En 2019/2020 :

- 1562 élèves concernés
- 33 heures hebdomadaires d'intervention auprès des élèves par an

Dépense totale : 70.000€

- L'École harmonique

Il s'agit d'un projet d'éducation musicale initié et porté par le Poème Harmonique depuis septembre 2014 à l'école élémentaire Debussy (REP) et labellisé Démos en 2019. Les interventions musicales se déroulent sur l'ensemble de l'année scolaire, à cheval sur les temps scolaire et périscolaire.

Le projet concerne tous les élèves de CP et CE1. A partir du CE2, la participation des enfants se fait sur volontariat et sur le temps périscolaire du soir. Chaque enfant bénéficie de 2h15 à 3h45 de formation musicale hebdomadaire.

En 2019/2020 :

- 156 élèves
- 7 classes (5 classes de CP, 4 classes de CE1) et 40 volontaires à partir du CE2
- Entre 20h et 65h de pratique musicale dans l'année scolaire par enfant
- 200 instruments (violons, altos, violoncelles et contrebasses)

Dépense totale : 34.470€ TTC (sur un budget de 118 314,25 €)

- **CHAM musiques actuelles au collège G. Braque (Hauts de Rouen)**

Créée en 2011, il s'agit de la 1ère CHAM musiques actuelles implantée dans un quartier prioritaire. Le collège Braque est classé en REP+, appellation réservée à une centaine de collèges en France selon des critères de CSP défavorisées. L'idée d'implanter une CHAM au collège G. Braque s'appuyait sur l'existence du dispositif « Musique à l'école » et sur la volonté de proposer un prolongement aux enfants qui entraînent en 6ème. D'abord uniquement vocale, la CHAM s'est orientée progressivement vers la pratique instrumentale, en lien avec l'école de musique Le Kalif, pour en faire une spécificité aujourd'hui.

À noter : depuis la rentrée 2017, quelques anciens élèves de la CHAM ont intégré une 2nde option TMD (technique musique ou danse) au lycée Jeanne d'Arc.

En 2019/2020 :

- 42 élèves de la 6ème à la 3ème
- 5 heures d'éducation musicale par semaine
- 7 professeurs mobilisés (professeur de musique du collège, 2 professeurs d'atelier et 4 professeurs d'instrument.)

Dépense totale : 12 000 € TTC (sur un budget de 38 000 €)

➤ **Temps extrascolaire :**

- **« Tes vacances à Rouen »**

« Tes vacances à Rouen » est un dispositif de découverte des pratiques artistiques et culturelles durant les vacances scolaires. Ces temps de découverte prennent la forme de stages, proposés par des artistes professionnels, dans les domaines du théâtre, de la musique, de la danse, des arts numériques et des arts plastiques. Le public ciblé est en priorité le public adolescent, et en particulier les adolescents issus des quartiers prioritaires.

Les stages proposés en 2020 :

Février 2020 :

Stage céramique à Malraux = 800 €

Pâques 2020 : confinement pas d'actions

Été 2020 :

Stages à Malraux, Simone Veil, MJC rive gauche et ALSH (QPV ou rive gauche) = 11325 €

Toussaint 2020 :

Stage théâtre et BD à l'Étincelle = 2000 €

Stage du centre photo à Malraux = 1500 €

Stage théâtre à l'Étincelle = 700 €

Dépense totale : 16 325 € TTC

- **Pratiques artistiques amateurs autonomes**

La question des pratiques amateurs est un des leviers de la démocratie culturelle. Suite à l'état des lieux de l'offre artistique amateur à Rouen réalisé par l'équipe du Contrat Partenaires Jeunes qui a fait

apparaître des inégalités fortes selon les quartiers, la Ville de Rouen travaille à développer l'offre de pratique artistique amateur dans les domaines du théâtre/danse/musique dans les quartiers prioritaires (quartiers où l'offre est sous représentée et peu adaptée).

Depuis 2017/2018, un cours de théâtre hebdomadaire a été mis en place par le Conservatoire à la salle Louis Jouvet pour les collégiens du collège Boieldieu.

Dépense totale : 5 000 €

TOTAL DÉPENSES ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE : 170 832 € TTC

d) Les résidences artistiques de territoire

Dans le cadre de sa politique culturelle dont les deux grands enjeux sont le soutien aux artistes et l'accompagnement des publics de proximité, la Ville de Rouen souhaite développer dans l'ensemble de ses quartiers des résidences artistiques de territoire. Ces résidences prennent la forme de résidences-missions offrant aux artistes des conditions de travail permettant la recherche et la création, et donnant également la possibilité à ces mêmes artistes de développer des liens avec les acteur-ric-e-s institutionnel-le-s et associatifs et les habitant-e-s du territoire sur un temps long. Les objectifs de ces résidences-mission sont de mettre en relation un territoire donné et une démarche artistique, de faire œuvre commune, chacun-e apportant ses compétences et des éléments de sa propre culture, dans une volonté affirmée de partage et de réciprocité. Aucun résultat « artistique » n'est attendu de la part des artistes, le processus de création, de rencontres et de partage étant lui-même un objectif en soi.

L'année 2020 a été une année de préfiguration de ces résidences, dont la plupart sont implantées en quartier prioritaire (La Youle compagnie et les gros Ours à Grammont et l'artiste plasticien urbain Savati à la Grand'Mare).

e) L'évènementiel : Rouen Impressionnée

Depuis 2010, la Ville de Rouen organise, dans le cadre du festival Normandie Impressionniste, l'évènement Rouen Impressionnée, dédié aux arts visuels dans l'espace public.

L'édition 2020 a fait la part belle à l'art urbain contemporain, aussi appelé street art et s'est déroulée dans un vaste secteur allant du quartier Saint-Sever au quartier Grammont, pour proposer une autre perception de ces territoires.

2 parcours ont ainsi été créés (Grammont et Saint-Sever) ponctués d'œuvres de street art et plusieurs actions de médiation ont pu être mises en place autour de ces parcours, depuis les visites guidées jusqu'au stage de pratique artistique à destination des enfants du centre social Simone Veil.

TOTAL DÉPENSES ÉVÈNEMENTIEL : 125 854 €

Dépense globale en fonctionnement - Culture : 1 787 502 €

5. Politique sportive

La ville de Rouen, à travers la Direction De La Vie Sportive, a voulu proposer une politique sportive ambitieuse sur tout le territoire. C'est dans cette dynamique, comme dans tous les quartiers, que les territoires politiques de la ville, participent à travers le sport à la cohésion sociale, à l'éducation à la santé et à l'attractivité.

❖ Investissement

En termes d'investissement sur les équipements des quartiers politique de la ville ou situés à proximité, la ville de Rouen a réalisé en 2020 plusieurs opérations de travaux dans les installations sportives.

Gymnase Giraudoux	870.85 euros
Gymnase Braque	20 210.73 euros
Gymnase Debussy	8 148.64 euros
Stade Salomon	4 322.56 euros
Gymnase Dévé	8 892.56 euros
Gymnase Villon	5 413 euros
Château d'eau	200.44 euros

Dépense globale en investissement : 48 059 €

❖ Fonctionnement

a) Associations

En 2020, La ville (DVS) soutien la pratique sportive dans les quartiers politique de la ville :

Subvention aux associations 225 000 €

Des interventions sur le temps scolaire dans 7 écoles dans les piscines (EPS primaire) ont touché des jeunes de ces quartiers pour un coût de :

- 44 créneaux avec 54 classes soit 12 960 € (valorisation encadrement) + 2 997.60 € (valorisation équipements) = 15 957.60 €
- Des interventions sur le temps scolaire à la patinoire (EPS primaire) n'ont pas pu toucher les jeunes des quartiers prioritaires du fait de problème de transports
- Les ETAPS et les clubs sportifs sont intervenus sur le temps scolaire dans 7 écoles avec 42 classes des quartiers prioritaires pour un cout global de : 6 300 € (valorisation coordination et encadrement) + 4 000 € (valorisation équipement) = 74 088 €

Total subventions : 225 000 €

Total : 74 092 € – valorisation coordination et équipements sportifs

Soit au global : 299 092 €

b) Actions spécifiques

- En 2020, pendant la pandémie de la Covid 19, les opérations « Rouen Givrée » et « Gala glacé » n'ont pas eu lieu.
- Participation des enfants des quartiers politique de la ville à l'opération « Rouen Sur Mer » en mode dégradé (mesures sanitaires Covid 19) à travers le public jeune et l'accueil des CLSH sur les sites des quartiers politique de la ville par les clubs sportifs
 - o pour un coût de : 3 675 € de subvention
 - o pour 246 heures d'animation
 - o pour 72 234 euros une valorisation des installations sportives
 - o seul l'accueil de loisirs GRAMMONT a participé à l'évènement sur une 20 enfants et 3 accompagnants : 1 750 € (valorisation encadrement).
- Actions sur le public féminin avec propositions d'activités physiques encadrées pour un coût de 6 000 € (HDR Subventions et équipement) + 2 000 € (Grammont) = 8 000 €.

Total : 85 659 € (valorisation, subvention et équipement sportifs)

c) Actions spécifiques

- Participation des enfants des quartiers prioritaires à l'opération « Rouen Givrée » à travers 5 classes de 2 écoles primaires pour un coût de : 2 255 € (Ecoles : 150 € (valorisation encadrements) + 695 € (valorisation équipement Métropole) = 845 €)
- Gala glacé : 222 personnes des quartiers ont assistées au spectacle soit 1 132 € (valorisation prix entrée) + 278 € (valorisation équipement Métropole) = 1 410 €
- Participation des enfants des quartiers politique de la ville à l'opération « Rouen Sur Mer » à travers l'accueil des CLSH sur le site pour un coût de : 5 980 € (5% de la population des hauts de Rouen : 4 000 € de valorisation activités.) 11 centres sur 11 demi-journées Soit 670 passages soit 591 enfants et 79 accompagnants : 1980 € (valorisation encadrement).
- Actions sur le public féminin avec propositions d'activités physiques encadrées pour un coût de 6 000 € (HDR Subventions et équipement) + 2 000 € (Grammont) = 8 000 €.

Soit au global : 16 235 € (valorisation, subvention et équipement sportifs)

Dépense globale en fonctionnement : 400 986 €

6. Enfance et réussite éducative

a) Petite enfance

Le projet politique 2014-2020 en faveur de la petite enfance s'est fixé comme objectifs de :

- - Permettre à chaque famille de concilier vie familiale et vie professionnelle
- - Lutter contre la précarité en apportant une attention particulière aux familles les plus vulnérables : familles monoparentales, familles vivant sous le seuil de pauvreté, en cours de régularisation ;
- - Etre exemplaire en matière d'égalité dans les domaines suivants : parité fille/garçon, modèles familiaux, origine sociale et culturelle, situations de handicap, en généralisant le principe d'équité de traitement entre toutes les familles ;
- - S'engager sur la transparence du travail effectué : dans les critères d'attribution des places, dans le fonctionnement du service petite enfance et des établissements d'accueil des jeunes enfants.

Ces objectifs ont été complétés en 2020 par la nouvelle équipe municipale sur le développement d'un axe fort d'accompagnement à la parentalité, d'un projet de végétalisation des cours des crèches et d'éveil à la nature.

Les établissements d'accueil de la petite enfance municipaux situés sur les quartiers Politique de la Ville sont :

- Quartier des Hauts de Rouen :

- Rose des Vents : multi accueil* de 60 places
- Graine de Vanille : multi accueil de 20 places
- Ile aux Trésors : multi accueil de 35 places
- Les Explorateurs : halte-garderie de 12 places

- Quartier de Grammont (limite de quartier)

- Terre des Enfants : multi accueil de 35 places

(* = accueil sur des places de crèche et de halte-garderie)

❖ Investissement

Graine de Vanille	Investissement matériel et mobilier 2020 :	3 103,59 €
Ile aux Trésors	Investissement matériel et mobilier 2020 :	2226.64 €
Les Explorateurs	Investissement matériel et mobilier 2020 :	394,08 €
Rose des Vents	Investissement matériel et mobilier 2020 :	1358,65 €

Terre des Enfants	Investissement matériel et mobilier 2020 :	2780,56 €
-------------------	--	-----------

❖ Fonctionnement

Budget de fonctionnement 2020	Ile aux Trésors	Rose des Vents	Graine de Vanille	Les Explorateurs	Terre des Enfants
Masse salariale	509077.42 €	952562.48 €	285401.32 €	167547.71 €	529715.64E
Achats	33221.47 €	56028.97 €	19331.70 €	11603.79 €	27086.09€
Divers services extérieurs	8808.78 €	16482.41 €	15400.53 €	2237.50 €	9928.39 €
Dotation aux amortissements	1406 €	11891.50 €	193.79 €	191.70 €	2168.54 €
Total	552 513.67 €	1 036 965.36 €	320 327.34 €	181580.70 €	568 898.66 €

Total : 2 660 285.73 €

➤ Le programme Parler Bambin :

Le projet Parler Bambin prend tout sa place dans le projet politique petite enfance, qui priorise la lutte contre les inégalités sociales et l'accompagnement à la parentalité.

Le programme national Parler Bambin vise à développer les capacités langagières des enfants de la naissance à 36 mois. Il est porté dans sa mise en œuvre opérationnelle par l'Agence Nouvelle des Solidarités Actives. Il est couplé à une recherche-action, mise en place pour en mesurer les effets. 96 crèches sont impliquées au niveau national, et doit concerner 3 000 enfants et 1 500 professionnels.

La Ville de Rouen a décidé d'impliquer 4 crèches municipales dans ce projet, dont 3 situées dans des quartiers Politique de la Ville :

- en 2017 : Terre des Enfants (quartier Grammont)
- en 2018 : Rose des Vents (quartier des Hauts de Rouen)
- en 2020 : Etoile du Sud (quartier Saint Julien) et Ile aux Trésors (quartier des Hauts de Rouen)

La mise en œuvre de ce projet comporte 3 composantes :

- le renforcement du langage au quotidien des enfants en favorisant les conversations individuelles lors d'activités ou en créant des situations propices à l'expression des enfants
- la mise en place d'ateliers langage à destination des enfants ayant acquis peu de mots de vocabulaire à l'âge de 22 mois. Ces temps privilégiés d'échanges avec les professionnels en petits groupes de 2 ou 3 enfants, d'une durée d'une vingtaine de minutes, à raison de 2 ou 3 fois par semaine, favorisent l'expression orale des enfants. Le professionnel s'appuie sur des supports de type imagier, livres ou jouets pour solliciter le langage des enfants.
- l'accord et la coopération des familles, grâce aux échanges entre professionnels et parents autour des acquisitions de l'enfant, au partage d'outils et de savoir-faire. Les parents sont

encouragés dans leur rôle éducatif, et cette collaboration permet de créer un environnement éducatif favorable aux apprentissages et à l'épanouissement. Les professionnels de chacune des crèches sont formés à la réalisation des différentes étapes citées ci-dessus, au travers de 6 modules répartis sur une période de 4 mois, Cette formation est organisée par l'Agence Nouvelle des Solidarités Actives.

b) Ecoles

Des travaux de fonctionnement et d'investissement ont été menés en 2020 sur les écoles des territoires des Hauts de Rouen et de Grammont selon le budget suivant :

- Ecole Camille Claudel : 13 855 €
- Ecole Honoré de Balzac : 49 433 €
- Ecole Claude Debussy : 57 374 €
- Ecole Clément Marot : 25 159 €
- Ecole des Sapins : 70 035 €
- Ecole Jean-Philippe Rameau : 110 255 €
- Ecole Marguerite Messier : 5 994 €
- Ecole Pierre de Ronsard : 4 627€
- Ecole François Villon : 19 968 €
- Ecole Guy de Maupassant : 17 861 €

Le total est de 374 561 € dont :

- **38 581 € en fonctionnement**
- **335 980 € en investissement**

c) La réussite éducative

Le Programme de Réussite Educative

Depuis 2005, la Ville de Rouen a décidé de se mobiliser sur le Programme de Réussite Educative institué par la loi de programmation pour la cohésion sociale du 18 janvier 2005, destinée à assurer les conditions de l'égalité des chances des enfants et des adolescents scolarisés ou habitant sur les territoires de la politique de la Ville.

Dans une logique partenariale, la Ville de Rouen en lien avec le Centre Communal d'Action Sociale (C.C.A.S.), les services de l'Etat (Education Nationale, Direction départementale de la Cohésion Sociale, Déléguee de Préfet) et le Département de la Seine-Maritime sont chargés de mettre en œuvre ce programme à Rouen.

Le PRE a pour objectif d'accompagner dès l'école maternelle, les enfants et les adolescents présentant des signes de fragilité en prenant en compte la globalité de leur environnement et leurs difficultés, pour favoriser leur réussite. Il se construit autour d'un accompagnement personnalisé fondé sur la prévention et la bienveillance éducative, une posture de veille attentive aux fragilités, un accompagnement partagé avec la famille dont le but est d'éviter que les situations de fragilités ne deviennent des situations de ruptures.

La réussite éducative se construit autour de parcours individualisés. A partir d'une ou plusieurs fragilités repérées par un partenaire, une équipe pluridisciplinaire de soutien croise leurs regards sur la situation de l'enfant et élabore des réponses personnalisées aux problématiques rencontrées.

Les partenaires et les coordonnateurs PRE, une fois le diagnostic partagé, vont optimiser et mobiliser en premier les ressources locales (le droit commun). En absence ou en cas de difficulté d'accès aux ressources, le PRE permet la construction d'actions spécifiques sur mesure.

Un parcours individualisé est alors élaboré en prenant en compte le contexte global de l'enfant et s'inscrit dans une durée allant de 6 à 18 mois renouvelable. Le partenaire connaissant le mieux la famille est nommé "réfèrent" pour réaliser le suivi. Le parcours peut comporter plusieurs actions individuelles ou collectives pour répondre aux fragilités de différentes natures: éducatives, sociales, culturelles ou de santé.

Dès le repérage, la famille est libre d'adhérer puis est accompagnée à la décision, à l'élaboration et à la mise en œuvre du parcours de son enfant. Un cadre éthique et déontologique permet de garantir la confidentialité des échanges ainsi que le respect des familles.

❖ Fonctionnement

Les instances PRE

Un comité de pilotage annuel, 3 comités techniques annuels et 3 Equipes Pluridisciplinaires de Soutien (EPS) mensuelles. (1 EPS sur le quartier Grammont, 1 EPS sur le quartier des Sapins et 1 pour les quartiers Châtelet, Lombardie et Grand-Mare)

Les partenaires opérationnels des EPS sont des personnels de l'Education Nationale, du Département, de la ville de Rouen, des associations et des personnels de santé indépendants.

Elles se réunissent tous les mois selon un calendrier annuel.

Les repérants sont toujours en majorité les personnels de l'Education Nationale (71 %), par les assistants sociaux du Département (12%), par les travailleurs sociaux des associations de solidarité (5%) et par divers professionnels en lien avec les familles (12%)

Les parcours individualisés de Réussite Educative

C'est 553 parcours individualisés accompagnés, dont 201 enfants et jeunes qui ont bénéficié d'une action spécifique PRE sur mesures, 352 ont été orientés vers le droit commun, vers des prestations publics ou privées et vers des actions spécifiques.

243 filles (44%) et 310 garçons (56%)

La répartition en termes de classe d'âge est la suivante :

- 78 parcours de 2/5 ans
- 313 parcours de 6/10 ans
- 160 parcours de 11/16 ans
- 2 parcours de 17 ans et +.

Le public QPV	Résidents QPV	Non-Résidents QPV	Total
Scolarisés en REP/REP+	444 - 80%	98 - 14%	520 - 94%
Non scolarisés en REP/REP+	22 - 4%	11 - 2%	33 - 8%
Total	466 - 84%	87 - 16%	553 - 100%

Orientations et actions PRE 2020

Orientations vers le droit commun

Avant toute implication du PRE, les Coordonnatrices du PRE vont s'appuyer sur le réseau de partenaires pour vérifier que l'ensemble des réponses mobilisables dans le droit commun a été mis en œuvre préalablement pour l'enfant, le jeune ou sa famille.

Les dispositifs éducatifs sur le territoire de Rouen sont des outils au service du PRE, ce qui nécessite la clarification des relations entre le PRE et le droit commun de l'éducation, pour ne pas enfermer le PRE dans une logique de filière « spécialisée » et adapter l'offre de service.

Il faut également attirer l'attention sur la tentation « d'instrumentaliser » le PRE en le réduisant à une possibilité de financements complémentaires, qui ferait l'économie d'interroger l'implication du droit commun et des « dysfonctionnements » des services. Le PRE reste adossé à une approche des situations individuelles et comme un moyen de globaliser une approche de l'enfant.

Les Coordonnatrices du PRE ont, parmi leurs missions, la connaissance la plus exhaustive possible des actions existantes. Elles peuvent pour cela s'appuyer sur les services de la ville et des instances partenaires externes à la ville.

- Les services médicaux sociaux : 42 orientations
- L'accès aux soins et au bien être psychosocial : 27 orientations
- Le réseau des bibliothèques : 24 orientations
- Le logement : 12 orientations
- Les aides financières à la scolarité : 12 orientations
- La prévention spécialisée : 10 orientations
- L'accompagnement spécialisé des écoliers et collégiens en difficulté : 10 orientations
- L'école inclusive : 9 orientations
- L'information préoccupante : 9 orientations
- L'orientation scolaire et professionnelle : 10 orientations
- La programmation du théâtre de l'étincelle : 3 orientations
- L'accompagnement vers l'internat : 2 orientations
- Les lieux d'accueils des enfants et des parents : 2 orientations

Orientations vers des actions spécifiques

Une action spécifique se définit pour un public cible, s'opposant aux actions de droit commun destiné à tous.

- Le Contrat Local d'Accompagnement à la Scolarité : 56 orientations
- L'urgence alimentaire : 40 orientations
- L'accompagnement à la fonction parentale : 19 orientations
- Le Noël solidaire : 17 orientations
- Le contrat loisirs Jeunes : 11 orientations
- Passeur d'Image : 150 contreparties pour sortie cinéma en famille
- La programmation socioculturelle CS Simone Veil et Malraux : 11 orientations
- La médiation par le coordonnateur PRE : 9 jeunes et enfants
- L'accueil Jeunes de L'APEHR : 2 orientations
- La médiation familiale – 1 orientation
- L'accompagnement scolaire par un bénévole : 1 orientation
- Les colos apprenantes : 70 orientations

Orientations vers des prestations et services publiques ou privées

Pour beaucoup de familles des quartiers prioritaires, l'accès aux prestations et services est empêché par un manque ou une absence de ressource.

- La cantine : 100 prises en charge
- L'accueil de loisirs sans hébergement : 93 prises en charge
- L'étude surveillée élémentaire municipale : 42 prises en charge
- La cotisation a un loisir : 18 prises en charge
- La sophrologie-psychologie individuelle : 14 prises en charge
- L'accès aux soins : 4 prises en charge
- La crèche Halte –Garderie : 4 prises en charge
- L'interprétariat et la médiation culturelle : 3 prises en charge
- La rééducation à l'écriture : 1 prise en charge
- La pratique sportive en compétition : 1 prise en charge
-

Les Actions spécifiques PRE sur mesure

Le PRE peut engager la construction d'actions sur mesure pour une personne ou un petit groupe d'enfants ou d'adolescents répondant à des besoins identifiés non pris en charge par les ressources locales ou en amont pour préparer une prise en charge ou encore pour faire patienter une prise en charge aux délais de mise en œuvre très longue.

Actions	Nb d'enfants/ jeunes	Opérateur(s)
Les Hauts à l'eau Vacances apprenantes	34 enfants et jeunes	L'Action Parentalité Enfance Hauts de Rouen et L'Education Nationale
Français, Arts et Culture et Atelier parents	30 enfants	Action Parentalité Enfance Hauts de Rouen
Méthodologie et bien vivre ensemble et Atelier parents	26 enfants	Action Parentalité Enfance Hauts de Rouen
Expression d'Ado Atelier Parents	24 jeunes	Action Parentalité Enfance Hauts de Rouen
Langage et promenade dans les livres	16 enfants	La Compagnie Youle Compagnie et le Centre sociocultu Simone Veil
Après les leçons, c'est moi l'artiste	14 enfants	Action Parentalité Enfance Hauts de Rouen
Grandir ensemble – l'arbre à vœux	13 enfants	Madame PARIS- Atelier de curiosité Madame PUJERVIE – Créarthérapeute.
TAEK & DO	13 enfants	Taekwondo Elite 76
Club Langage	13 enfants	La Youle Compagnie
Langage et Territoire	12 enfants et jeunes	CASNAV Association Rouennaise de l'éducation de la jeunesse

Méthodologie et Accompagnement à la scolarité	9 enfants	Action Parentalité Enfance Hauts de Rouen
Continuité pédagogique Qué sa quo ?	6 jeunes	Association FACE, CASNAV, Education Nationale Mr AUVRAY assistant numérique et Bouygues Télécom
Club réussite	6 jeunes	Association EDUC'ACTION Club de basket HDR

Les sorties PRE

	Femmes	Hommes
Réorientation non prise en charge PRE	21	18
Déménagement du / de la bénéficiaire en dehors d'une zone politique de la ville	10	7
Résolution totale ou partielle des difficultés	67	51
Fin ou Non adhésion de la famille	7	5
Résultats	115	81
	196	

Budget annuel 2020

Les financements du PRE de Rouen ont été maintenus à l'identique :

PRODUITS 2020	Réalisés	%
Ingénierie ANCT – Politique de la Ville - P147	79 098 €	51
Actions ANCT – Politique de la Ville - P147	86 602 €	
Ingénierie Ville de Rouen	43 225 €	28
Actions Ville de Rouen	47 319 €	
Ingénierie Métropole Rouen Normandie	69 800 €	21
Reports N-1	26 €	0
TOTAL	326 070€	100

CHARGES	2020	
	Engagées	%
Charges de Personnel trois coordonnateurs de réussite éducative (à temps plein), un chef de projet (15 %) et de deux comptables (5%)	176 440 €.	55
Charges de fonctionnement	11 357 €	3
Charges de prestations	134 226 €	42
TOTAL	322 023€	100

Le PRE de Rouen fait appel à des associations pour la mise en œuvre des parcours de manière individuelle ou semi-collective. Un Marché à Procédure Adaptée avec cahier des charges est lancé pour chaque action.

d) Cité éducative

La cité éducative est née en 2019 d'une alliance entre l'Etat, l'Education Nationale, la Ville de Rouen et les Associations du territoire.

Ces différentes institutions décident de travailler de concert pour améliorer les prises en charge éducatives des enfants et des jeunes, de la naissance à l'insertion professionnelle, dans le cadre scolaire et au-delà.

Il ne s'agit pas seulement de débloquer un budget : l'ensemble de la méthode de travail s'est voulue innovante et participative. En effet, l'ensemble des acteurs associatifs et institutionnels ont été invités à rejoindre les groupes de travail thématiques formés pour l'occasion :

- Apprentissages fondamentaux
- Santé
- Culture
- Insertion
- Citoyenneté
- Parentalité

Au titre de l'exercice 2020, l'état a contribué financièrement pour un montant de 300 000 € aux actions intégrées au projet « Cités Educatives », et la Ville de Rouen a cofinancé les différents projets pour un montant équivalent (305 575 €).

Bien sûr, le COVID n'a pas facilité la mise en œuvre de ces groupes de travail : la plupart ont été stoppés ou ralentis, et la dynamique partenariale a dû être relancée à plusieurs reprises, au gré des déconfinements et des reconfinements successifs.

Mais concrètement, ce sont de nouvelles actions, des projets renforcés, du matériel supplémentaire qui ont pu bénéficier aux enfants, élèves, jeunes du quartier, grâce à ce financement.

Quelques exemples concrets :

Les Contrats Locaux d'Accompagnement à la Scolarité (CLAS) : avant la cité éducative, seule une école des hauts de Rouen bénéficiait de cet accompagnement déterminant dans la scolarité des enfants.

Aujourd'hui, l'ensemble des écoles des Hauts peuvent en bénéficier, grâce aux financements accordés par la CAF, l'Etat et la Ville dans le cadre des Cités Educatives.

Au Centre Malraux, un studio de répétition et d'enregistrement a vu le jour, ainsi Battle éloquence, un atelier de stand-up à destination des jeunes du quartier, qui sera clôturé par un spectacle en fin d'année

L'atelier de remobilisation éducative a permis à plusieurs collégiens de se retrouver chaque mardi après-midi dans les locaux de Malraux, en lien avec les animateurs du service jeunesse, le personnel des collèges (principaux, CPE, assistantes sociales, ...) et la compagnie Commédiamuse, pour travailler l'estime de soi, la gestion des émotions, l'écoute active, le rapport à l'école... par le biais du Théâtre Forum.

L'association « Lire à voix haute » propose quant à elle des lectures individualisées à des enfants accueillis en crèche ou scolarisés dans les écoles des Hauts de Rouen. Cette action permet d'accompagner la découverte du langage chez les jeunes enfants et les habitue à la lecture dès le plus jeune âge.

Ces actions ne sont que des exemples : Plus de 34 actions ont été financées grâce au programme Cité Educative. Le dispositif continuera jusqu'à, au minimum, la fin de l'année scolaire 2022-2023.

	Cout total 2020	Total état	dont Enveloppe Cité éducative	Ville de Rouen	Autres financeurs
Parler bambin	9 000,00 €	4 000,00 €	4 000,00 €	5 000,00 €	
Coup de pouce CLA	15 000,00 €	12 500,00 €	12 500,00 €	2 500,00 €	
Un environnement de travail renouvelé	55 800,00 €	35 000,00 €	35 000,00 €		20 800,00 €
L'école harmonique	20 000,00 €	20 000,00 €	20 000,00 €		
A vos Maths	23 000,00 €	23 000,00 €	20 000,00 €		
CHAM	36 600,00 €	12 600,00 €	12 000,00 €	12 000,00 €	12 000,00 €
Battle éloquence / Stand up	12 900,00 €	1 600,00 €	1 600,00 €	11 300,00 €	
Favoriser la lecture pour tous	18 700,00 €	15 964,00 €	13 000,00 €		2 736,00 €
Donner le goût de la lecture partagée	2 000,00 €	2 000,00 €	2 000,00 €		
Foot et devoirs	6 000,00 €	3 000,00 €	3 000,00 €	3 000,00 €	
Renfort, suivi et lien éducatif	7 200,00 €	3 600,00 €	3 600,00 €	3 600,00 €	
Projet TEKNIK	7 500,00 €	7 500,00 €	7 500,00 €		
WI-Filles	20 000,00 €	5 000,00 €	5 000,00 €		15 000,00 €
Formation chantier jeunes citoyens	23 000,00 €	23 000,00 €	- €		
studio de répétition musiques actuelles et MAO	56 000,00 €	6 000,00 €	6 000,00 €	50 000,00 €	
Favoriser l'accès aux loisirs pour les 6 -16 ans	98 375,00 €	20 000,00 €	20 000,00 €	78 375,00 €	
Atelier de remobilisation éducative	12 850,00 €	2 050,00 €	2 050,00 €	10 800,00 €	
Favoriser la mobilité hors les murs	43 170,00 €	30 520,00 €	26 000,00 €		12 650,00 €
Parcours d'excellence - Cordées de la réussite	3 377,00 €	3 377,00 €	- €		
Fabrik citoyenne	52 000,00 €	5 000,00 €	5 000,00 €	47 000,00 €	
Résidence d'actions culturelles Malraux	67 000,00 €	10 000,00 €	10 000,00 €	57 000,00 €	
Aux origines : création chorégraphique hip hop	7 500,00 €	1 500,00 €	1 500,00 €	6 000,00 €	
Les hauts t'enchantent	7 500,00 €	1 500,00 €	1 500,00 €	6 000,00 €	
Les hauts ouïssent	3 500,00 €	3 500,00 €	3 500,00 €		
Ateliers parents	5 335,00 €	5 335,00 €	5 335,00 €		
Accompagner vers le soin	10 000,00 €	10 000,00 €	10 000,00 €		
Renforcer le PRE	12 000,00 €	10 000,00 €	10 000,00 €	2 000,00 €	
AMO pilotage coordination du projet	30 000,00 €	20 000,00 €	20 000,00 €	10 000,00 €	
Numérique pour tous	13 415,00 €	13 415,00 €	9 415,00 €		
Créer du lien avec les familles	7 500,00 €	7 500,00 €	5 000,00 €		
Projet citoyen APEHR	3 500,00 €	3 500,00 €	3 500,00 €		
Renfort sco + SOS Brevet (APEHR)	4 000,00 €	4 000,00 €	4 000,00 €		
Fonds de la cité éducative	15 000,00 €	15 000,00 €	15 000,00 €		
Conseil municipal des enfants	4 000,00 €	3 000,00 €	3 000,00 €	1 000,00 €	
Total :	712 722,00 €	343 961,00 €	300 000,00 €	305 575,00 €	63 186,00 €

e) Projet Educatif de Territoire (P.E.D.T.)

La Ville a souhaité réaffirmer son ambition éducative par le biais de la mise en place d'un nouveau Projet Educatif de Territoire (P.E.D.T.) pour les trois prochaines années. Ce P.E.D.T. fixe les grandes orientations en matière éducative et a donné lieu à la signature le 7 octobre 2019 d'une convention matérialisant la coordination et la mise en cohérence des réponses éducatives de l'ensemble des acteurs intervenant sur les différents temps de l'enfant.

Le P.E.D.T. 2019-2022 intègre donc une nouvelle organisation sur 4 jours avec le mercredi libéré dès la rentrée 2019 à titre dérogatoire, dans un souci de cohérence éducative des activités périscolaires organisées dans les conditions de l'article R .551-13 du Code de l'Education. Il s'engager à respecter la charte qualité selon les quatre axes définis dans le cadre du Plan Mercredi : l'articulation des activités périscolaires avec les enseignements, l'accessibilité et l'inclusion de tous les enfants, l'ancrage du projet dans le territoire et la qualité des activités.

La Ville a fait le choix de continuer à offrir des accueils périscolaires de qualité et accessible pour tous. Cependant, ce troisième P.E.D.T. souhaite aller au-delà de la nécessaire organisation de la coordination entre temps scolaire et temps périscolaire en élargissant la réflexion aux différents temps de l'enfant, en intégrant la petite enfance et les temps de vacances.

Les différentes directions impliquées dans la construction de l'offre éducative, ainsi que les partenaires extérieurs sont associés et sollicités tant dans la réflexion que dans la phase opérationnelle, tout en ayant la volonté de s'inscrire davantage dans le contexte (un diagnostic large suivi de la définition d'enjeux, grandes orientations et engagements de la Ville, etc.). A ce titre, le P.E.D.T. poursuit la logique initiée qui vise à proposer des réponses éducatives adaptées aux diagnostics partagés, en adéquation avec les ressources mobilisables d'un territoire en adaptant nos réponses aux besoins des enfants.

Enfin, dans la méthode, le P.E.D.T. se décline autour de huit grands axes (valeurs éducatives et professionnalisation, accès aux loisirs, citoyenneté, développement durable, lutte contre les discriminations, parentalité, réduction des inégalités, continuité éducative et cohérence des temps) et 59 actions répondant aux objectifs fixés, qui ont été co-construites dans l'optique de faire vivre le projet tout au long des trois prochaines années, dans l'intérêt des enfants.

Dépense de fonctionnement : 60 000€ (masse salariale)

7. Politique jeunesse

La politique jeunesse de la Ville de Rouen se décline dans les deux quartiers prioritaires par la présence de deux structures importantes et d'un dispositif ambitieux :

- Le Centre socio-culturel André Malraux
- Le Bureau Information Jeunesse
- Le Contrat Loisirs Jeunes

❖ Investissement

Le Centre André Malraux a fait l'objet d'importants travaux en 2020, à hauteur de **126 230 €**.

Dépense globale d'investissement : 126 230 €

❖ Fonctionnement

a) Le Centre socio-culturel André Malraux

Cette structure implantée au cœur du quartier de la Grand'Mare est un lieu ressource essentiel pour les habitants de ce quartier. Il offre de nombreuses activités de proximité soit par l'accueil de près d'une vingtaine d'associations qui y développent leurs activités (théâtre, gymnastique, danse, chant, musique, etc.), soit par des activités municipales proposant des tarifs adaptés (peinture, céramique, couture, sculpture, textiles, activités physiques, etc.).

L'équipe s'investit également dans la médiation culturelle afin de faire découvrir aux habitants et particulièrement aux plus jeunes (en lien avec les différents établissements scolaires du quartier) les manifestations culturelles proposées au sein du Centre, notamment les actions proposées en lien avec des résidences d'artistes. Des actions de développement culturel à destination des habitants sont également proposées.

Enfin de nombreux spectacles et manifestations à caractère culturel permettent de favoriser l'accès à la culture des publics les plus éloignés.

Compte tenu des travaux importants réalisés en 2019, le Centre André Malraux a dû être fermé jusqu'en février 2020, et a également été très impacté par la crise sanitaire (fermeture du 13 mars au 28 mai 2020, puis à partir de novembre 2020 jusqu'au début de l'année 2021). L'été 2020 a été cependant très actif : le choix a été fait de proposer un programme de stages d'une semaine afin de permettre aux enfants de se projeter dans la discipline artistique proposée.

Les objectifs de ce programme étaient :

- De permettre la découverte de différents domaines culturels et artistiques et le contact avec les artistes.
- De lutter contre l'isolement et de favoriser le retour à une sociabilité après la période du confinement.
- De lutter contre les inégalités sociales accrues pendant le confinement.

Un événement festif a également été prévu à la fin du mois d'août afin de présenter et de promouvoir les résidences d'artistes et d'inciter les habitants à participer aux projets artistiques du Centre André Malraux. Cet événement festif a été organisé en partenariat avec le Comité de Coordination et s'est intitulé « La Dalle en Fête ».

4 performances artistiques étaient proposées :

- Un concert de la Compagnie « Zaméliboum » pour annoncer le projet « chœur de cité » (RTT) qui débutera en octobre 2020
- Une scénographie de la dalle pour annoncer un projet arts plastiques « lieux publics de notre intime »
- Une intervention de la Compagnie « Musiques à Ouïr » en résidence de territoire
- Les « impromptus » de Jacques de Valembris, Huissier de Justesse

Budget :

- Ateliers, stages et animations été 9 050 €
- Événement festif du 28 août 7 895 €

Un peu moins de 600 personnes au total ont fréquenté le Centre pendant l'été, dont la moitié sur les ateliers proposés, les autres sur les événements.

Les questionnaires distribués après chaque activité montrent un bon, voire un excellent niveau de satisfaction.

Un seul stage a été annulé faute d'inscrits.

Les objectifs de découverte des différents domaines artistiques et de contact avec les artistes ont globalement été atteints pour les participants, avec une forte fréquentation pour les enfants des Hauts de Rouen, notamment grâce au travail en amont avec les structures éducatives du quartier (PRE, centre de loisirs Salomon).

Le public visé, la jeunesse, a représenté plus de 70 % des actions.

Budget de fonctionnement = 29 000 € / masse salariale = 350 000 €

(9 agents de Catégorie C, 2 agents de catégorie B et 1 agent de catégorie A) + 60 000 € agents horaires intervenants sur les ateliers municipaux)

b) Le Bureau Information Jeunesse (BIJ)

Le BIJ dispose de locaux au sein du quartier de la Grand'Mare mais développe des permanences dans le Centre socio-culturel Simone VEIL dans le quartier Grammont deux après-midi par semaine.

Outre les actions classiques d'information jeunesse propres au réseau des PIJ et BIJ, le BIJ de Rouen de par le public qui le fréquente développe un accompagnement individualisé des jeunes dans une démarche d'insertion sociale et professionnelle en s'appuyant sur les compétences d'une équipe pluridisciplinaire de 4 agents.

Le BIJ est inscrit à ce titre dans le dispositif partenarial « Les Invisibles » piloté par la Métropole Rouen Normandie.

Il développe également des actions de développement de la mobilité internationale comme levier pour les jeunes du quartier (exemple : projet Notting Hill et projet Malaga's Dream d'accompagnement des jeunes dans leurs projets de mobilité internationale).

Le BIJ accompagne des jeunes vers les métiers de l'animation socio-éducative par le biais du dispositif municipal du BAFA Citoyen qui permet aux jeunes de financer leur BAFA en contrepartie d'une action citoyenne sur le territoire.

L'équipe du Bureau Information Jeunesse, dans le cadre de son action d'accompagnement individualisé de certains jeunes contribue à favoriser l'insertion professionnelle des jeunes du quartier de la Grand'Mare et du quartier Grammont.

En 2020, le fonctionnement du BIJ a été fortement perturbé par le contexte sanitaire. Ainsi, si l'ouverture quotidienne a pu être reprise dès la mi-mai 2020, les projets de mobilité internationale n'ont pu se réaliser cette année. Durant le deuxième confinement mis en vigueur à la fin du mois d'octobre, les accueils ont été maintenus sur rendez-vous et l'accompagnement individuel des jeunes a pu se poursuivre.

La permanence supplémentaire créée sur la rive gauche au sein des locaux jeunesse du Centre Saint-Sever (territoire de veille) les mercredis après-midi a été conservée en 2020 malgré le contexte sanitaire.

Budget de fonctionnement = 6 500 € (dont 6 000 € consacrés au BAFA Citoyen) / masse salariale = 120 000 € (4 agents de catégorie B)

c) Le Contrat Loisirs Jeunes

Ce dispositif s'adresse aux jeunes et aux familles de l'ensemble du territoire rouennais. Toutefois, compte tenu du critère principal d'éligibilité (QF < 500 €) trois quarts des bénéficiaires sont domiciliés dans les deux QPV de Rouen et la moitié sur les Hauts de Rouen.

Ainsi, les enfants et les jeunes de 6 à 18 ans peuvent bénéficier du paiement de l'adhésion à une activité de loisirs culturelle, socio-éducative ou sportive en contrepartie de la participation à une action citoyenne (pour les plus de 11 ans).

Ces actions citoyennes proposées et encadrées par les animateurs du CLJ sont autant de prétextes à développer des actions éducatives auprès des jeunes, à favoriser leur expression, à les sensibiliser à l'environnement, au handicap, à l'égalité femme/homme (exemple des visites exploratoires qui mettent en avant les parcours des jeunes filles dans la ville différents de celui des jeunes hommes), à la lutte contre les discriminations, la lutte contre le harcèlement, etc.

Par définition, les actions citoyennes portées par les bénéficiaires du Contrat Loisirs Jeunes ont pour but de contribuer au développement de la citoyenneté chez les jeunes.

Ces actions touchent principalement aux champs du développement durable et de l'environnement, de la solidarité et du lien social, de l'accès à la culture et de l'accès aux droits et enfin de la promotion de la santé.

Ainsi, un important travail éducatif est réalisé par l'équipe du CLJ auprès des jeunes pour développer la citoyenneté.

De plus, l'équipe d'animation assure un accompagnement poussé des jeunes et de leurs familles dans la recherche d'une activité adaptée (goût et appétences des jeunes, proximité du domicile, lutte contre les freins psychologiques à la pratique, etc.) ainsi que sur l'assiduité lors de la pratique par un lien constant avec la famille mais également avec les associations qui accueillent les jeunes pratiquants.

Certaines actions menées par l'équipe du Contrat Loisirs Jeunes, notamment auprès des plus jeunes, vise à promouvoir la santé (alimentation, sommeil, activités physiques, etc.) et contribue à prévenir les risques (addictions aux écrans, troubles alimentaires, etc.).

Enfin, l'équipe du CLJ est également impliquée, en lien avec l'équipe du PRE, dans la veille éducative qui vise à lutter activement contre le décrochage scolaire.

En 2020, le budget de cette action ayant été réduit suite au retrait des financements de la CAF 76, en raison des nouvelles orientations et priorisations nationales sur ce dispositif, 450 jeunes ont pu

bénéficiaire de ce dispositif dont 30 jeunes hors critères, « sur prescription » de professionnels de la Jeunesse en fonction de leur situation dans une démarche d'accompagnement individualisé. Le contexte sanitaire a particulièrement perturbé le fonctionnement des actions citoyennes qui n'ont pu se tenir durant les vacances de printemps, d'automne et de Noël.

Budget de fonctionnement = 47 000 € / masse salariale = 160 000 € (1 agent de catégorie A, 3 agents de catégorie B et 1 agent de catégorie C)

Dépense globale de fonctionnement : 712 500 €

8. Politique de solidarité

La solidarité est une priorité transversale, prioritairement conduite au sein du Pôle « Enfance, Solidarité, Citoyenneté » (PESC) de la Ville, par la Direction de la Solidarité et de la Cohésion Sociale (DSCS) qui comprend les services de la Ville et de son CCAS, établissement public autonome juridiquement.

La politique de solidarité menée notamment par La Direction de la Solidarité et de la Cohésion Sociale vise à :

- Accompagner et aider les habitants en situation de grande précarité en favorisant leur insertion sociale
- Corriger les inégalités territoriales dans une logique de cohésion sociale
- Favoriser l'emploi, la formation et l'insertion professionnelle
- Favoriser l'accès à un habitat durable et au logement de droit commun
- Permettre l'accès à la santé, aux droits, aux nouvelles technologies, à la citoyenneté
- Favoriser la création de liens sociaux
- Elaborer et assurer le suivi de la politique municipale en faveur des personnes âgées (prévention et accompagnement de la perte d'autonomie, maintien à domicile, lien social, hébergement en résidences autonomie et en EHPAD).

❖ Investissement

En 2020, plusieurs opérations de travaux ont été engagées sur 3 équipements de proximité :

- Maison du Plateau : 6 476 €
- Centre socio-culturel Simone Veil : 11 838 €
- Cyberbase : 6 501 €

Dépense globale d'investissement : 44 680€

❖ Fonctionnement

a) **Accès aux droits et équipements de proximité**

- **Centre administratif du Châtelet**

Le centre administratif du Châtelet est composé d'une Unité de travail social du CCAS, d'une Mairie annexe et d'une Maison de Justice et du Droit.

○ Unité de travail Social QPV

L'unité de travail social des quartiers politiques de la ville assure une mission d'accueil et d'accompagnement des habitants des quartiers prioritaires en difficulté, sur des problématiques diverses (santé, logement, accès aux droits, budget, insertion sociale et professionnelle) en lien avec le réseau partenarial associatif et institutionnel.

L'équipe est composée de deux secrétaires accueil (1,8 ETP), cinq travailleurs sociaux (5 ETP dont 2 sur la mission Référents RSA et trois sur la mission Polyvalence) et une responsable (0,9 ETP).

Le renouvellement de l'accueil d'un volontaire en mission de service civique « Aidant numérique » permet la mise en œuvre d'actions contribuant à l'inclusion numérique des personnes accompagnées.

L'équipe est basée sur les Hauts de Rouen, et intervient également sur le quartier Grammont par la tenue de permanences hebdomadaires au Centre socioculturel S. Veil.

Quelques éléments clés :

- 3916 accueils téléphoniques (contre 2528 en 2019) et 1466 accueils physiques (contre 3743 en 2019) réalisés par l'accueil de l'UTS,
- Accompagnements réalisés par les travailleurs sociaux : 392 rendez-vous (contre 640 en 2019) dans le cadre du RSA, 542 rendez-vous (contre 1058 en 2019) pour des personnes souhaitant être accompagnées dans la résolution de leur difficulté (accès aux droits, santé, logement, insertion sociale...) dont 75 visites à domicile

La pandémie a évidemment perturbé notre fonctionnement, ce qui explique notamment les données quantitatives indiquées.

Néanmoins, dès le 16 mars 2020, l'équipe de l'UTS s'est mobilisée afin d'ajuster son organisation et les actions menées dans l'intérêt des usagers.

Prenant en compte les absences légitimes des agents (maladie, garde d'enfants), l'absence de mise à disposition de matériel informatique et téléphonie pour le télétravail, et les problématiques inhérentes aux règles sanitaires en vigueur et aux offres de services de partenaires également impactés par la crise, nous avons opté pour :

- Le maintien d'actions en présentiel, sur site, par roulement : deux à trois agents ont ainsi quotidiennement répondu aux appels téléphoniques, géré les demandes de secours d'urgence, la livraison de colis alimentaires pour des usagers confinés (cas contact ou diagnostiqués Covid +) en partenariat avec l'association Solidarité Plateau, répondu à toute sollicitation ayant trait à l'ouverture ou au maintien des droits ou à des problématiques nécessitant une prise en charge immédiate (violences intrafamiliales), réalisé des visites à domicile pour notamment récupérer des documents permettant le traitement d'un dossier
- La systématisation du phoning pour les personnes accompagnées : à partir des listings édités sur la base de notre logiciel Métier, les professionnels ont à distance et avec leurs propres outils, contacté les personnes en situation précaire afin de leur proposer un temps d'écoute, des orientations vers des partenaires à même de répondre à des préoccupations diverses

(notamment livraison de courses à domicile, démarches de soins) et les rassurer face au climat anxieux subi

Nous sommes également intervenus en relais des informations dispensées sur les règles sanitaires, la distribution de masques et/ou d'attestation de déplacement.

A chaque phase de confinement / déconfinement, ces modalités ont été réétudiées avec pour objectif majeur d'apporter une réponse adaptée tout en préservant la santé de chacun.

Les actions collectives ont évidemment été suspendues mais les groupes de travail (Santé mentale / logement, Réseau Santé Précarité, Noël solidaire ...) ont perduré grâce aux réunions organisées en distanciel auxquelles nous avons participé, ce qui nous permet d'envisager des perspectives de reprise de projets collectifs et partenariaux dès 2021.

○ **Mairie Annexe**

La Mairie du Châtelet offre la possibilité d'effectuer les démarches administratives suivantes :

Etat-Civil

- Délivrance d'actes de naissance, mariage et décès (Démarche possible en ligne)
- Carte Nationale d'Identité (sur rendez-vous par Internet et pré-demande en ligne)
- Passeport (sur rendez-vous sur Internet et pré-demande en ligne)
- Livret de famille (démarche possible en ligne)
- Recensement militaire (démarche possible en ligne)
- Convention de pacs (sur rendez-vous sur Internet)

Enfance

- Pré-inscriptions Centre de loisirs vacances scolaires (démarche possible sur le portail famille)
- Création du dossier famille
- Inscriptions aux activités périscolaires (démarche possible sur le portail famille)
- Demande de place en crèche (Démarche possible en ligne)
- Pré-inscription scolaire

Formalités administratives

- Attestations d'accueil
- Certificat de vie commune
- Cartes d'accès cimetières (démarche possible sur le portail famille)
- Certificat de résidence
- Certificat de vie
- Légalisation de signatures
- Copies conformes de documents
- Inscription sur les listes électorales (démarche possible en ligne)
- Médaille du travail
- Médaille de la famille
- Paraphes de registres

Fréquentation 2020 : 8943 personnes

Nombres de Titres d'identité 2020 : 2275 titres

Appels téléphoniques : une centaine d'appels par mois

Attestations d'accueil 55 demandes en 2020

Confinement :

Mi-mars à fin Mai 2020 fermeture du site, redéploiement des agents par roulements à l'Hôtel de Ville de Rouen

L'Intégralité des prestations ont été passées sur rendez-vous, mais une large tolérance est appliquée au quotidien par les agents pour les situations d'urgence.

Pas de fermeture en novembre 2020.

o **Maison de Justice et du Droit (MJD)**

La Maison de Justice et du Droit est un service public gratuit et confidentiel résultant d'un partenariat entre la Ville de Rouen et le Ministère de la Justice.

Elle accueille, informe et oriente les habitants du ressort de la Cour d'Appel de Rouen sur les droits et obligations, et facilite l'accès au droit et la résolution amiable des conflits.

De nombreux intervenants assurent des permanences à la Maison de Justice et du Droit (avocats, huissiers, notaires, défenseur des droits, conciliatrices de justice et associations).

Quelques éléments clés :

- 6 419 personnes accueillies dont 5 308 par les permanents et 1 111 par les intervenants ;
- 64% de rouennais ;
- 2 permanences au centre socio-culturel Simone VEIL (8 personnes reçues) ;
- 39 conciliations de justice.

	Nombre de personnes accueillies en 2020
Accueil physique par les permanents	1664
Accueil téléphonique par les permanents	3503
Avocat	369
Huissier	24
Notaire	39
CIDFF (Centre D'information Sur Les Droits Des Femmes Et Des Familles)	255
CSF (Confédération Syndicale Des Familles)	Plus de permanence
UDAF (Union Départementale Des Associations Familiales)	17
Triologue (Service De Médiation Familiale) (Permanence D'information)	15
Harpe (Service De Médiation Familiale) (Permanence D'information)	10
Adil (Association Départementale D'information Sur Le Logement)	45
Défenseur Des Droits	123
Conciliateur (rendez-vous en vue d'une conciliation 30mn)	175
Conciliateur (rendez-vous de conciliation 1h)	39
Courriers Traités Par Les Permanents	141
TOTAL	6419

- **La Maison du plateau**

La Maison du plateau est un lieu ressource et d'information qui vise à :

- Faciliter les démarches administratives et l'accès aux droits ;
- Soutenir les partenariats et proposer des actions collectives de sensibilisation et d'informations relatives aux droits sociaux ;
- Permettre des permanences de partenaires associatifs et institutionnels (Mission Locale, écrivains publics, PLIE, ID'EES Intérim, ATMP 76, travailleurs sociaux de la CAF) et la réalisation d'ateliers collectifs (confitures solidaires, nutrition bien-être ...).

La Maison du plateau, dont le fonctionnement et les modalités d'accueil du public ont été structurés de manière progressive, a ouvert au public en janvier 2019. L'équipement a été inauguré le 13 mai 2019.

Cette structure pilote l'animation d'une instance de coordination de l'accès aux droits sur les Hauts de Rouen.

En 2020, la Maison du Plateau a effectué les démarches pour être labellisée France Services.

Ses missions principales sont :

- L'accueil, l'information et l'orientation du public ;
- L'accompagnement des usagers à l'utilisation des services en lignes des opérateurs partenaires ;
- L'accompagnement des usagers à leurs démarches administratives ;
- La mise en relation des usagers avec les opérateurs partenaires ;
- L'identification des situations individuelles qui nécessitent d'être portées à la connaissance des opérateurs.

Comme chaque structure labellisée France Services, la Maison du Plateau pourra bénéficier d'un financement de 30.000 € par an et d'une offre de services et d'accompagnement représentée par :

- Six opérateurs : Pôle emploi, Caisse Nationale d'Assurance Maladie, Caisse Nationale d'Assurance Vieillesse, Caisse Nationale d'Allocations Familiales, Mutualité Sociale Agricole et la Poste,
- Trois administrations partenaires : Intérieur, Finances et Justice.

La présence des partenaires cités ci-dessus est assurée via l'organisation de formations métiers aux agents de la France Services, l'assistance à l'utilisation d'outils numériques facilitant la dématérialisation des démarches administratives, ainsi qu'un service de proximité (coordonnées de référents pour chaque opérateurs, application Administration+) permettant un contact avec un professionnel pour la résolution des situations complexes, ou la mise en relation de l'utilisateur avec un point d'accueil spécialisé.

Les agents polyvalents de la France services (agent d'accueil et d'accompagnement et chargée du projet accueil) apportent directement aux usagers une information et un accompagnement de premier niveau dans leurs domaines respectifs.

Les partenaires présents à la Maison du Plateau :

- Plateforme linguistique ALICE / Média Formation :

Dans la mesure où un déficit important avait été constaté en 2018 en matière de réponses adaptées sur les besoins d'apprentissage du français sur les Hauts de Rouen, la Ville de Rouen, en partenariat

avec Média Formation, l'Etat, le Département et la Région, ont travaillé à la mise en place d'un nouveau service sur le territoire. Ainsi, la plateforme ALICE a été créée et installée dans les locaux de la Maison du Plateau dès le début de l'année 2019.

Média Formation met en œuvre la plateforme linguistique ALICE destinée à évaluer le besoin d'apprentissage de la langue française des primo-arrivants et de les orienter vers une réponse adaptée (proposée par les différents acteurs du territoire ou directement par Média Formation). Par ailleurs, Média Formation propose à la Maison du Plateau des APP (Ateliers de Pédagogie Personnalisée).

Il s'agit d'une offre de service proposée du lundi au vendredi.

- Ecrivains Publics / Association AGIRabcd :

Tous les lundis après-midi et deux vendredis matin par mois afin d'offrir un accueil de proximité aux Rouennais, les aidant dans leurs difficultés de compréhension et d'expression de la langue Française ou dans leurs démarches administratives.

- Mission Locale : les lundis après-midi et les mercredis matin. Inscription ou Réinscription des jeunes âgés de 16 à 25 ans habitant le territoire des Hauts de Rouen.

- Plan Local pour l'Insertion et l'Emploi de la Métropole Rouen Normandie (PLIE) : Les lundis matins, mercredis après-midi et jeudi toute la journée. Le PLIE a pour objectif l'accès à l'emploi des femmes et des hommes confrontés à une exclusion du marché du travail. Pour y parvenir il propose des parcours d'insertion individualisés prenant en considération l'ensemble des besoins des personnes.

- ID'EES Intérim (agence intérim d'insertion) : deux jeudis matin par mois.

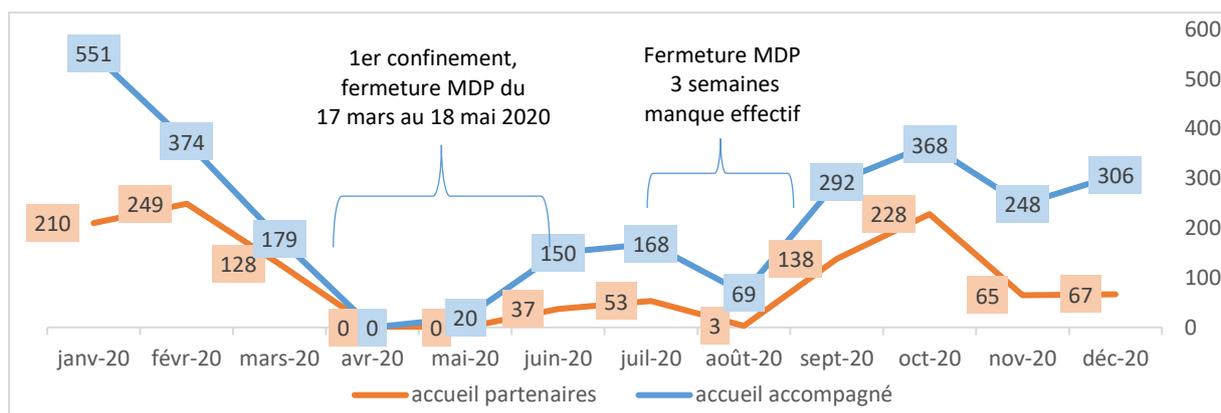
L'entreprise de travail temporaire d'insertion ID'EES Intérim, vise à l'insertion sociale et professionnelle de personnes en difficulté qui sont mises à disposition d'une entreprise classique.

- Association Tutélaire des Majeurs Protégés de Seine-Maritime (ATMP76):

Deux matinées par mois pour les personnes accompagnées par l'ATMP76)

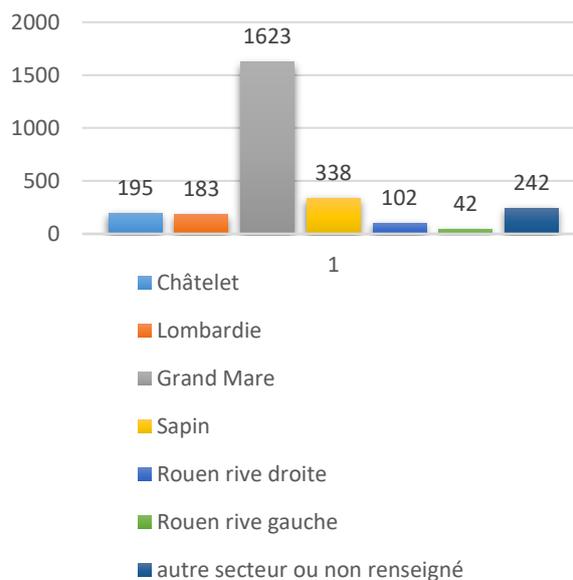
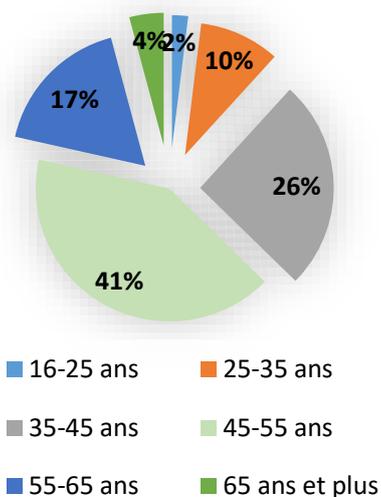
Quelques chiffres en 2020 : En raison de la pandémie de la COVID-19, la Maison du Plateau a été fermée du 16 mars au 18 mai 2020. Les modalités d'accueil du public ont dû être réajustées régulièrement en fonction de la situation sanitaire et des mesures gouvernementales mais aussi en raison des problèmes d'effectif (fermeture 3 semaines l'été 2020): alternant des périodes d'ouverture au flux par demi-journée à des accueils uniquement sur rendez-vous.

- **2725 personnes accompagnées** pour réaliser leurs démarches administratives ;
- **1178 accueils** pour l'accès aux permanences, aux formations et aux salles de réunion



• **Typologie et secteur d'habitation des personnes accompagnées :**

- Majoritairement des femmes
- 85% des personnes accompagnées habitent les Hauts de Rouen



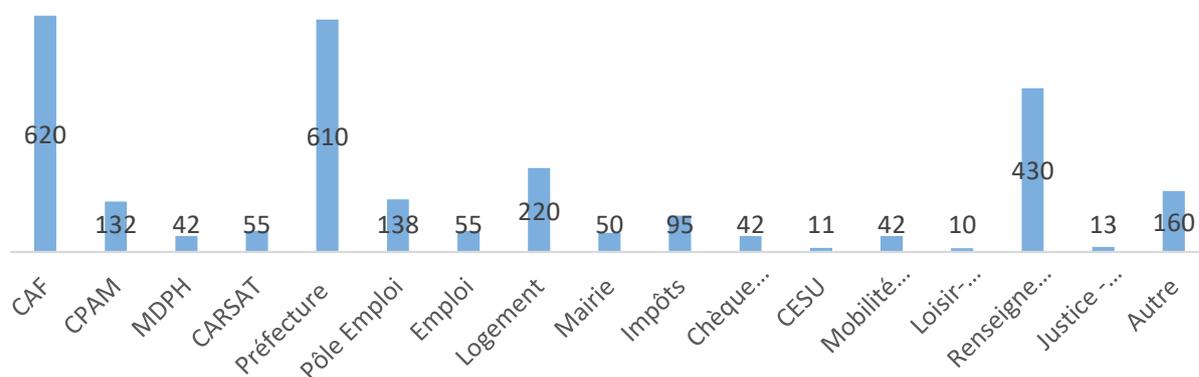
• **Types de demandes :**

Préfecture : forte demande pour réaliser une démarche de premier titre de séjour ou renouvellement du titre, prise de rendez-vous et aide à réunir les justificatifs demandés. Des difficultés ont été repérées pour permettre une bonne information au public et un accompagnement à la démarche : difficulté pour se repérer sur le site internet et rechercher l'information, difficultés pour prendre le rendez-vous en ligne (très souvent, il est indiqué de renouveler la demande ultérieurement, ce qui nécessite plusieurs passages à notre accueil pour obtenir le rendez-vous), pas d'interlocuteur pouvant nous guider dans cet accompagnement. Une formation des agents de la Maison du Plateau sur l'utilisation du site de la Préfecture et sur les différentes procédures s'avère nécessaire.

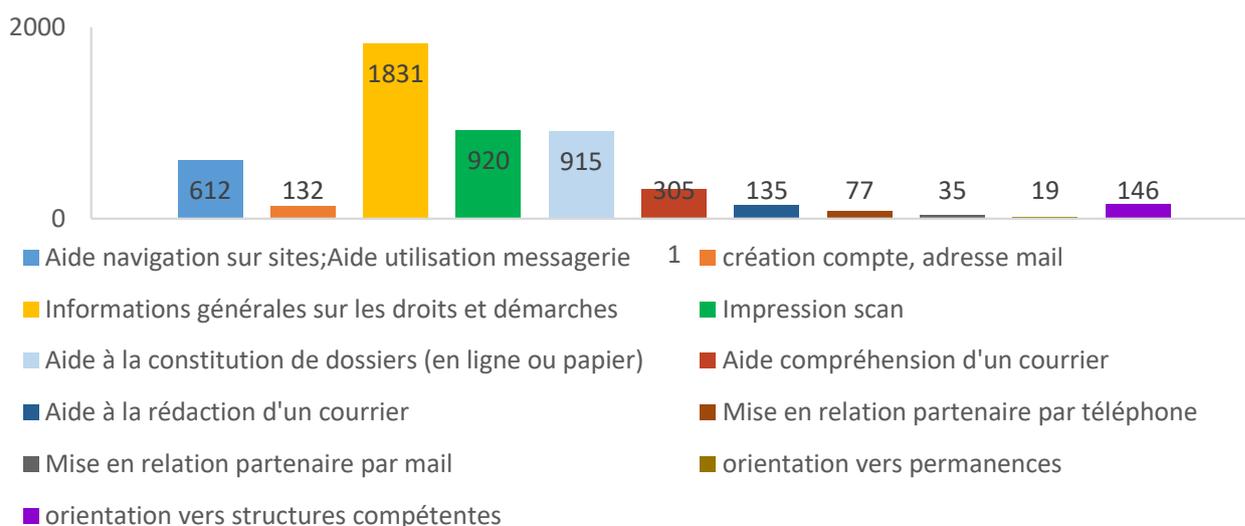
CAF.fr : accès au compte en ligne, demande de prestations (RSA, APL, ASF), déclaration de revenus. La labellisation « Point Relais CAF » nous permet d'interpeller des référents CAF en cas de situation de blocage ou absence d'information sur le compte usager CAF.fr. Les réponses des référents CAF sont très rapides et ont permis de faire aboutir positivement plusieurs dossiers.

Logement : sollicitations régulières pour l'aide à la constitution d'une demande de logement social en ligne, augmentation constatée suite au premier déconfinement.

Emploi : première inscription, édition d'une attestation, actualisation de sa situation sur le site Pôle Emploi. Nous avons très régulièrement des demandes pour réaliser des CV. Un relai est établi avec la Cyber-Base dans le cadre des ateliers « les NuméricSt@rt ». On constate bien souvent que les personnes expriment des difficultés pour réaliser un CV car elles sont souvent en recherche d'un premier emploi et/ou ont des expériences anciennes avec des longues interruptions d'activité. Il serait important de développer un partenariat avec Pôle Emploi pour cette demande afin de conseiller les personnes dans la valorisation de leurs compétences, construire un CV, se présenter à un entretien, ...



• **Type de réponses apportées :**



Pour la majorité des accueils, la première réponse est une information générale concernant un droit, les éléments nécessaires pour réaliser une démarche mais aussi une orientation vers le service compétent. Quand cela est possible, nous privilégions la mise en relation avec les partenaires par

téléphone.

Puis vient dans un deuxième temps l'accompagnement à la démarche. Le public accueilli à la Maison du Plateau exprime une réticence à utiliser l'outil informatique par méconnaissance des usages et par peur de faire une erreur. De plus, la non maîtrise de langue française accentue cette difficulté.

Le temps passé à l'accompagnement à la démarche en ligne ou à la constitution d'un dossier papier est plus long car il nécessite très souvent de créer en amont de la démarche un compte en ligne, une adresse mail et/ou rechercher les mots de passe perdus. Pour certains dossiers (demande de titre de séjour, de naturalisation, demande de logement social, dossier MDPH...), un rendez-vous est programmé afin de ne pas engendrer des temps d'attente trop longs et de respecter la confidentialité lors de l'accueil au flux.

- **La Cyberbase**

Cet espace public numérique permet d'offrir aux habitants un accès aux réseaux et aux nouvelles technologies de l'information et de la communication.

Ce service public favorise l'accès aux droits et aux démarches administratives dématérialisées.

En 2020, la Cyber-Base a accompagné les rouennais dans la dématérialisation toujours grandissante des démarches administratives tout en proposant des ateliers d'initiation aux nouveaux moyens d'information et de communication mobile.

Quelques chiffres clés :

- 3 899 accueils
- 416 accueils en atelier
- Accompagnement des publics : 2158 accueils
- Accès libre internet : 1 325 accueils
- 216 Accueils CAF
- 43% des abonnés résident sur les Hauts de Rouen.

- **Le Service Logement**

Le service logement a pour mission d'accueillir et suivre les demandeurs de logement en lien avec les 12 bailleurs sociaux présents sur le territoire communal.

Il gère environ 1500 logements sociaux réservés à la Ville en proposant, aux bailleurs, des candidatures lors des libérations ou créations de nouvelles résidences dont la ville a garanti les emprunts (entre 40 et 60 annuellement) et traite des situations complexes en lien avec les services de l'Etat et les services sociaux.

Eléments clés :

- Pilotage du Comité Technique relogement dans le cadre de l'opération de démolition des immeubles de « la Banane » (106 logements, immeubles Koenig et Langevin de Rouen Habitat) – 3 COTECH en 2020 et finalisation des relogements en octobre 2020.
- Préparation avec Rouen Habitat des opérations de relogement dans le cadre de l'opération de démolition des immeubles CANADIENS (280 logements) et CONTREMOULINS (88 logements)

- Mise en œuvre de l'aide municipale Individualisée (dispositif facultatif permettant le financement de l'augmentation de loyer due au relogement, aide dégressive sur 3 ans) pour 3 ménages

Chiffres clés :

- 105 ménages relogés;
- 43 relogements via le contingent et 62 hors contingent.

- **Le Centre socio-culturel Simone Veil :**

Le centre socio-culturel Simone Veil est un équipement municipal de quartier à vocation sociale, ouvert à l'ensemble de la population habitant à proximité. Il bénéficie pour la période de 2019/2021 d'un **agrément centre social**.

Il propose :

- Un lieu d'accueil et de soutien aux démarches d'accès aux droits ;
- Un lieu d'accompagnement des familles et de soutien à la parentalité ;
- Un lieu favorisant l'implication des habitants dans la vie du quartier et le soutien aux initiatives portées par les associations et les habitants.

Dans le cadre de son projet social, les axes prioritaires du centre socio-culturel sont :

- Favoriser la réussite éducative
- (Re)créer des communs : développement du vivre ensemble
- Permettre une plus grande mobilité des habitants
- Redonner de l'ambition et des perspectives aux habitants de Grammont

- **Une priorité portée aux enjeux de réussite éducative et de soutien à la parentalité :**

Mise en place d'un contrat local d'accompagnement à la scolarité pour 24 élèves de CM1 / CM2

- **Mise en place d'un Pôle informatique accès aux droits :**

Espace Labellisé - Point numérique CAF

Accueil d'un service civique aidant numérique

Mise en place d'une action partenariale avec le département : SOS paperasse

- **Soutien aux associations :**

Au-delà de la simple mise à disposition de locaux pour que chaque partenaire puisse développer son action en réponse aux attentes des habitants, le tissu associatif contribue fortement à la réussite du projet social. Les associations sont les relais auprès de leurs adhérents (habitant le territoire Grammont). Elles sont également force de propositions pour les réponses à apporter aux besoins du quartier. Notamment par des propositions d'animation pour le développement d'actions socio culturelles, sportives et pour les animations d'été. Le centre socio culturel Simone Veil a sollicité des associations prestataires à la hauteur de 53288 €

Quelques chiffres :

- +80 familles accompagnées ;
- 50 enfants inscrits aux offres d'activités culturelles ;

- En moyenne 25/30 personnes par jour sollicitent le centre social pour être orientées (La Poste, le CMS, la CAF, autres...) et sollicitent également l'équipe pour des démarches d'accès aux droits ;
- En moyenne 80 enfants inscrits le mercredi aux activités périscolaires et au centre de loisirs et 120 pendant les vacances scolaires dont 85 % issus du quartier élargi ;
- 10 habitants bénévoles sont impliqués dans la vie de la structure.

Le centre socio-culturel Simone Veil a dû adapter son offre de services au contexte sanitaire afin de mettre en œuvre son projet social.

b) Accompagnement vers l'emploi

Le marché de prestations de services d'insertion sociale et professionnelle - support : nettoyage et entretien d'espaces publics de la Ville de Rouen

Ce marché est piloté par la Direction des Espaces Publics et Naturels (DEPN) avec le support de la Direction de la Solidarité et de la Cohésion Sociale (DSCS).

Il s'agit d'accord-cadre à bons de commande sans montant minimum ni montant maximum d'une durée d'un an à compter du 5 juillet 2016 et reconductible trois fois pour un an. Il a été prolongé jusqu'à la fin 2020 en raison de la crise sanitaire.

Il est composé de sept lots avec des montants annuels estimatifs et attribués aux Structures d'Insertion par l'Activité Economiques (SIAE) :

Intitulé du lot	Montant annuel estimé € HT	Titulaire
Lot 1 : Prestations propreté de l'espace public	500 000 € HT	Régie des Quartiers de Rouen
Lot 2 : Prestations espaces verts de l'espace public	500 000 € HT	Régie des Quartiers de Rouen
Lot 3 : Prestations propreté parcs et espaces verts	90 000 € HT	Régie des Quartiers de Rouen
Lot 4 : Prestations propreté et espace vert pour manifestations exceptionnelles	20 000 € HT	Régie des Quartiers de Rouen
Lot 5 : Prestations pour renfort d'équipe manuelle	900 000 € HT	Interm'Aide Emploi
Lot 6 : Prestations pour renfort d'équipe mécanisée	50 000 € HT	Interm'Aide Emploi
Lot 7 : Prestations de gardiennage et d'entretien de parcs	100 000 € HT	Régie des Quartiers de Rouen
TOTAL	2 160 000 € HT	

Pour les lots attribués à la Régie des Quartiers de Rouen (5 lots) en 2020 :

- 51.759 heures travaillées, 59 salariés en insertion dont 57 hommes et 2 femmes ;
- 59 personnes en Parcours Emploi Compétences (PEC)
- 55 personnes résident à Rouen dont 6 sur les Quartiers Politique de la Ville des Hauts de Rouen, 15 de Grammont et 4 sur le territoire de la Métropole Rouen Normandie dont 3 hors QPV et 1 en QPV;
- 54 étaient bénéficiaires du RSA à leur arrivée à la Régie des Quartiers de Rouen.
- 2 ont moins de 25 ans, 44 ont entre 25 et 49 ans et 12 ont plus de 50 ans ;
-
- 29 sorties dont 9 à l'initiative des salariés, 7 à l'initiative de la RQ, 3 entrées en formation qualifiante, 1 en mission d'intérim - 6 mois, 1 en mission d'intérim + 6 mois, 1 en CDD + 6 mois, 2 en CDI et 1 fin de parcours insertion de 24 mois sans solution.

Pour les lots attribués à Interm'Aide emploi (2 lots) en 2020:

- 26.068 heures travaillées, 58 salariés mis à disposition dont 57 hommes et 1 femme ;
- 15 personnes sont bénéficiaires du Revenu de Solidarité Active (RSA) ;
- 42 personnes résident à Rouen dont 29 sur les Hauts de Rouen, 2 sont domiciliés au CCAS de Rouen ou en CHRS et 16 sur le territoire de la Métropole Rouen Normandie dont 5 en QPV;
- 3 ont moins de 26 ans, 39 ont entre 26 et 49 ans et 16 ont plus de 50 ans ;
- 32 sorties en recherche d'emploi, 13 toujours en parcours chez Interm'Aide Emploi, 4 en formation pré ou qualifiante, 4 sorties pour raison de santé, 2 ont intégré l'ACI porté par Interm'Aide Emploi, 1 recruté par la Ville de Rouen, 1 recruté par la RQ et 1 en CDD - 6 mois.

Le marché de prestations de services d'insertion sociale et professionnelle sur les secteurs de Jouvenet et des Hauts de Rouen via l'Atelier Chantier d'Insertion

L'Atelier Chantier d'Insertion est un marché à bons de commande, négocié sans publicité ni mise en concurrence, attribué à Interm'Aide Emploi. Le montant maximum par an est de 250 000 € HT
La double sectorisation des lieux de travail permet de lever un des freins à l'employabilité pour les salariés en insertion, à savoir la mobilité.

Quelques chiffres clés, en 2020 :

- 21.400 heures travaillées,
- 23 salariés dont 22 hommes et 1 femme ;
- 13 sont bénéficiaires du Revenu de Solidarité Active (RSA) ;
- 11 salariés résident à Rouen dont 6 sur les Hauts de Rouen 11 résident sur le territoire de la MRN dont 2 en QPV
- 2 ont moins de 26 ans, 14 ont entre 26 et 49 ans et 7 ont plus de 50 ans ;

La coordination des clauses sociales dans les opérations cofinancées par l'ANRU et hors ANRU

Quelques éléments clés en 2020 :

- ✓ **Prestation de nettoyage des locaux de la Ville de Rouen 2019/2023 : 550 heures minimum d'insertion à réaliser par période de marché**
636 heures dédiées à l'insertion, 3 bénéficiaires dont 3 femmes en 1 CDI et 2 en CDD à temps non complet, 1 demande d'emploi résidente en QPV (Grammont), 1 DELD, 1 jeune sans

qualification dans le cadre de la Garantie Jeunes de la Mission Locale 1 réside à Rouen hors QPV et 1 en QPV de Rouen et 1 dans la Métropole Rouen Normandie hors QPV, 2 ont moins de 26 ans et 1 a plus de 50 ans.

- ✓ **Entretien des bâtiments communaux - lot 12 « peinture, vitrerie et tenture » de la Ville de Rouen 2019/2023 : 4.500 heures minimum d'insertion à réaliser par période de marché**
 - 2.484 heures dédiées à l'insertion, 18 salariés dont 2 femmes ; 2 ont moins de 26 ans, 11 ont entre 26 et 49 ans et 5 ont plus de 50 ans;
 - 16 CDDI de 35 heures hebdomadaires de 4 mois renouvelables et 1 CDDI de 35 heures hebdomadaires de 12 mois renouvelables ;
 - 7 résident à Rouen hors QPV, 1 domicilié au CCAS de Rouen et 1 en CHRS, 11 sur la Métropole Rouen Normandie dont 8 en QPV ;
 - 100 % des salariés avec un agrément insertion de 24 mois

- ✓ **Restauration collective pour l'EHPAD La Pléiade et restauration collective des 4 résidences autonomie du CCAS de Rouen 2019/2023 : 810 heures d'insertion par période.**

165 heures travaillées par 2 femmes en contrat de mise à disposition par une entreprise de travail temporaire.

- ✓ **Travaux de couverture sur les bâtiments bénéficiant d'une protection au titre des monuments historiques 2020 / 2024 : 608 heures minimum d'insertion par période.** Non réalisées en 2020, reportées et cumulées avec 2021.

- ❖ **Les marchés publics de travaux avec clauses sociales**

Les estimations des heures d'insertion du Nouveau Programme de Renouvellement Urbain ont été réalisées, les résidents des QPV sont prioritaires pour bénéficier de ces clauses sociales :
35.000 heures minimum dédiées à l'insertion pour les opérations sur les Hauts de Rouen,
4.332 pour les opérations sur Grammont,
5.855 heures sur les opérations de reconstitution de l'offre en logements locatifs sociaux en dehors QPV et 4.638 heures en QPV.

- ✓ **3 opérations de travaux cofinancées par l'ANRU dans le cadre de la convention métropolitaine cadre de la reconstitution de l'offre en logements locatifs sociaux ont démarré en 2020 :**

8.338,25 heures de travail par les 36 bénéficiaires en insertion dont 35 hommes
10 résident à Rouen dont 6 sur le QPV HDR et 1 Grammont, et 26 sur le territoire de la MRN dont 12 en QPV et 8 en CHRS.

- ✓ **1 opération de travaux cofinancée par l'ANRU dans le cadre de la convention Hauts de Rouen et Grammont :**

1.866,5 heures de travail par les 3 bénéficiaires en insertion dont 3 hommes résident à Rouen dont 2 sur le QPV Grammont.

- ✓ **Sur les 3 opérations de travaux hors ANRU :**

5 bénéficiaires dont 4 hommes ont réalisé 6.134 heures de travail au titre de l'insertion,
3 résident sur la Métropole Rouen Normandie dont 2 en QPV, 1 en CHRS et 1 résident hors Métropole Rouen Normandie.

L'Atelier

L'Atelier est un lieu d'échanges et de valorisation pour les bénéficiaires du RSA et des minima sociaux. Depuis 2017, l'Atelier a développé un volet socio-professionnel dont l'objectif est d'accompagner des personnes en situation de grande précarité dans une démarche d'insertion par :

- Une activité autour du meuble pour meubler leur logement ;
- Un accompagnement éducatif, social et socio-professionnel pour les habitants relevant des Quartiers Politique de la Ville ;
- Des activités de valorisation et de mise en mouvement des personnes.

Quelques chiffres clés :

- **80** personnes ont été accompagnées en 2020 ;
- **36** usagers domiciliés sur les Quartiers prioritaires de la Politique de la Ville ;
- **64** hommes et **16** femmes ;
- **98** jours de fermeture liés aux deux confinements et à la fermeture annuelle pendant le mois d'août.

c) Prévention et promotion de la santé

La Ville de Rouen œuvre depuis 2002 sur les quartiers prioritaires pour améliorer la santé de ses habitants au travers de l'activité de son Atelier Santé Ville (ASV), internalisé au sein de la Direction de la Solidarité et de la Cohésion Sociale depuis 2009.

Preuve d'une volonté de lutter contre les inégalités sociales et territoriales de santé sur son territoire, la Ville s'était également inscrite dans la mise en œuvre d'un Contrat Local de Santé (2014-2016), signé en partenariat avec l'Agence Régionale de Santé. L'arrivée de la nouvelle équipe municipale marque la volonté de reconduire un nouveau CLS selon 4 axes thématiques (nutrition/sport santé, santé mentale, accès aux soins, santé environnementale) et s'appuyant sur le recrutement d'un.e nouveau.elle coordinateur.rice CLS (arrivée programmée en juillet 2021).

Outil essentiel pour déterminer au mieux les priorités de santé publique sur lesquelles agir, le « Diagnostic local de santé des Hauts de Rouen et de Grammont » a été mis à jour en 2015 (le précédent datait de 2003), permettant de confirmer et/ou de réajuster les modes d'intervention de l'ASV au travers de l'élaboration d'un nouveau plan local d'actions.

Ce dernier a mis en exergue les problématiques de santé suivantes :

- Les addictions (alcool, tabac, stupéfiants), usage des écrans (et les conséquences sur l'hygiène de vie)
- La santé mentale (mal-être, stress, anxiété, pathologies psychiatriques)
- La nutrition (alimentation et activité physique, lutte contre l'obésité et la sédentarité)
- L'hygiène (corporelle et domestique)
- L'isolement des personnes âgées
- La vie affective et sexuelle (contraception, relations filles/garçons)
- L'accès à la santé (information sur les structures existantes et leur recours)

Des enjeux transversaux ont également été soulevés :

- Privilégier des modes d'intervention participatifs tels que l'éducation par les pairs
- Renforcer la participation des parents (premiers éducateurs de santé des enfants)
- Accompagner les publics les plus éloignés de la santé

- Mobiliser plus d'acteurs recevant ces publics, notamment dans un contexte de fragilisation du tissu associatif

Malgré le contexte lié à la crise sanitaire et une activité dégradée compte tenu des multiples reports de réunion ou d'actions, l'activité de l'ASV et sa dynamique partenariale ont pu être maintenues.

Par ailleurs, les conditions de travail contraintes (usage de matériel non professionnel, non accès au réseau informatique de la collectivité, etc...) ont eu pour conséquence de faire preuve d'imagination et ont même permis d'expérimenter de nouveaux modes d'intervention avec les acteur.rices de l'ASV (ex : les p'tits déj de la prévention en format visioconférence) ou d'améliorer certains outils (tableau de suivi du GT "santé mentale/logement", newsletter par exemple.

Enfin, l'année 2020 a également été marquée par l'octroi d'un renfort administratif à mi-temps (contrat d'apprentissage) dès le mois de septembre.

En 2020, l'activité de l'ASV s'est déclinée selon les axes de travail suivants :

a) **La coordination et l'animation de groupes de travail thématiques :**

a. Prévention des addictions :

Mis en place dès 2011, ce groupe de travail réunit une quinzaine d'acteurs des territoires QPV et a pour objectifs de réaliser des actions de prévention autour des pratiques addictives, de promouvoir les structures spécialisées du territoire et de faire monter en compétences les acteurs sur cette thématique.

En 2020, le groupe a été à l'initiative de :

- La programmation des « P'tits déj de la prévention » (cf. actions),
- L'action « Rencontre des acteurs spécialisés de l'addiction" à l'attention du réseau d'acteurs de l'ASV : programmée en novembre 2020, l'action a dû être annulée en raison du contexte sanitaire
- Réflexion autour de la mise en place d'un projet à destination des professionnel.les de la jeunesse (journée "séminaire" ou de sensibilisation des professionnel.les), en partenariat avec la Déléguée du Préfet, l'association La Boussole et le service Jeunesse.

b. « Santé mentale/logement – QPV Rouen » :

Partant du constat que bon nombre de réunions de tranquillité publique faisaient état de problématiques de santé mentale complexes de la part des bailleurs sociaux, un groupe de travail dédié a été mis en place. Celui-ci est co-piloté par le Conseil départemental (CMS), l'UTS QPV du CCAS, le service Prévention de la délinquance de la Ville et l'ASV.

Tous les 2 mois, en présence des co-pilotes, il réunit les bailleurs sociaux du territoire, la psychiatrie, la Préfecture (Déléguée du Préfet) et les associations tutélaires afin de prévenir et améliorer la prise en charge des troubles psychiatriques des habitants dans leur lieu de vie (charte de fonctionnement et de confidentialité).

Les objectifs poursuivis sont multiples :

- Tenter de trouver des réponses pour les personnes présentant des troubles psychiques/en souffrance psychosociale,

- Permettre aux personnes atteintes d'une maladie psychique d'accéder ou de se maintenir dans leur logement, faciliter leur parcours locatif,
- Appréhender les bonnes pratiques à déployer pour associer, informer le voisinage.

6 rencontres ont eu lieu en 2020, avec 6 situations complexes étudiées (15 au total depuis la création du groupe de travail).

c. "Améliorer le parcours de santé des enfants et des jeunes" (GT5 de la Cité éducative)

La Cité éducative vise à intensifier les prises en charge éducatives des enfants/jeunes de 0 à 25 ans, avant, pendant, autour et après le cadre scolaire.

Le label "Cité éducative" résulte de la co-construction de la feuille de route gouvernementale pour les quartiers prioritaires menée par le ministère de la Cohésion des territoires. Suite à la candidature de la Ville, le territoire des Hauts de Rouen a été labellisé "Cité éducative" en 2019.

La coordinatrice de l'Atelier Santé Ville de Rouen a été identifiée dès la fin de l'année 2019 pour co-animer le groupe de travail dédié à la santé, en binôme avec Michèle Ronot, Principale adjointe du collège Boieldieu.

Le groupe de travail est composé d'acteurs issus des champs du sanitaire (professionnel.les de santé du territoire, associations spécialisées), du social (Centre social, associations de proximité) et de l'éducatif (professionnel.les de l'Education nationale, associations de proximité, agent.es des services municipaux...). Une quinzaine d'acteurs compose le noyau dur du groupe de travail.

Objectifs :

- Renforcer la coordination des acteurs pour améliorer l'accompagnement vers le soin des enfants/jeunes des HDR
- Renforcer le dépistage précoce : structurer le repérage, renforcer les partenariats avec les professionnel.les de santé, éventuellement combler les manques en assurant une présence régulière sur le territoire (orthophonie, psychologue, psychomotricien.ne...)
- Repérer des problématiques selon les tranches d'âges et les partenaires manquants

Bilan 2020 :

- Deux rencontres se sont déroulées en 2020 (5 février & 11 mars. Deux rencontres ont été annulées en raison de la crise sanitaire (7 mai & 3 juin), ainsi qu'une autre compte tenu d'un trop petit effectif (30 septembre)
- Malgré un démarrage difficile (structuration du projet global de la Cité éducative, changement de copilote du GT, repérage et mobilisation des partenaires, mise en place très chronophage, contexte de la crise sanitaire...), le diagnostic permettant de repérer les enjeux de santé publique sur lesquelles agir a été réalisé avec les acteurs en présence
- Le volet opérationnel de l'action "Accompagner vers le soin" n'a pu être mis en place et a été reporté en 2021
- L'objectif d'interconnaissance et de travailler en mode pluriprofessionnel et multipartenarial à l'échelle d'un territoire reste l'enjeu essentiel de l'axe santé

Perspectives 2021 :

- Remobiliser les acteurs, suite aux divers reports de réunions
- Co-construire le volet opérationnel de l'action "Accompagner vers le soin"
- Veiller à l'articulation et la valorisation des actions du CESCO (Comité d'Education à la Santé et à la Citoyenneté Inter-établissement/Inter-degré)
- Définir les actions 2021

- Intégration de la Coordinatrice ASV au Cotech de la CE et aux rencontres régulières avec les élu.es de la Ville

b) Les actions portées par l'ASV :

a. Les p'tits déj de la prévention :

Les « p'tits déj de la prévention » ont été initiés dès 2013 dans le cadre du groupe de travail « Prévention des addictions ». D'abord élargies à des thématiques de santé mentale depuis 2016, puis aujourd'hui à des thématiques de santé globale, ces rencontres prennent la forme conviviale de petits déjeuners et permettent d'outiller les professionnels afin d'actualiser ou réactualiser leurs connaissances. Elles permettent également des échanges entre professionnels de champs d'intervention différents, œuvrant sur un même territoire, et favorisent ainsi le travail en réseau.

A raison d'une fois par trimestre entre 25 et 35 acteurs des territoires QPV se rencontrent autour de thématiques prédéfinies par les membres du groupe de travail « prévention des addictions ». 4 « p'tits déj de la prévention » ont été réalisés en 2020 (en alternance sur le territoire de Grammont et des Hauts de Rouen) dont 1 reporté de la programmation 2019 et un annulé en raison de la crise sanitaire:

- 6 février : **Gestion et médiation des conflits** (Psychologue du travail Ville de Rouen) report de 2019 (18 participant.es)
- 26 mars : **Ecrans et hygiène de vie** (Mutualité Française Normandie et La Boussole) - annulé en période de confinement et remplacé par deux visioconférences d'1,5 heure les 11 & 18/06 (10 participant.es)
- 8 octobre : **la santé mentale des enfants** (CHR/GRAFISM) - 23 participant.es
- 10 décembre : **Les violences intrafamiliales** (service Prévention de la délinquance Ville de Rouen) en visioconférence - 29 participant.es

En 2020, sur la base de 4 sessions, « les p'tits déj de la prévention » ont rassemblé 74 acteur.rices différent.es (+ 3 en comparaison à 2019), dont 47 nouvelles personnes (+ 9 en comparaison à 2019). La session sur "Jeunes et prostitution : phénomène nouveau ? Comment prévenir et accompagner" sera reportée en 2021.

Les acteur.rices sont globalement satisfait.es (71% des répondants au questionnaire d'évaluation formulent leur satisfaction en terme de réponse à leurs attentes).

Une adaptation des séances a été réalisée en fonction du contexte sanitaire (animation en visioconférences) permettant de maintenir la dynamique.

Télécharger le calendrier de la programmation 2020 : [ICI](#) et exemple de flyer : [ICI](#)

b. A la rencontre des acteurs spécialisés de l'addiction :

Initiée dans le cadre du groupe de travail « Prévention des addictions », cette action fait suite à la formation « Les pratiques addictives : travailler en réseau pour prévenir, repérer et orienter » réalisée à la fin de l'année 2017 auprès de 15 acteurs des QPV, à l'issue de laquelle les participants avaient formulé le souhait de rencontrer les acteurs du champ de l'addiction.

L'objectif principal de l'action est de faciliter l'interconnaissance entre les professionnels de terrain et les structures spécialisées en addictologie présentes sur le territoire rouennais :

- Association La Boussole : CAARUD, CSAPA, CJC, pôle hébergement
- CH du Rouvray
- CSAPA du CHU
- AIDES

L'action repose sur l'organisation de visites de structures spécialisées en addictologie, programmées du 23 au 27/11/20, à l'attention des professionnel.les inscrit.es dans le réseau de l'ASV.

Bilan 2020 :

- En raison des freins repérés en 2019 (logistique lourde, peu d'acteurs inscrits, mouvement de grève...), il a été décidé de diminuer le nombre de structures (CJC, Jean-Pierre Pot et CSAPA du CHU)
- L'action a malheureusement été annulée en raison de la crise sanitaire.

c. « Parlons santé » : les parcours en santé mentale & l'information partagée"

« Les rencontres rouennaises de la santé » est une action issue du Contrat local de santé (FA n°17), et maintenue dans le cadre de l'ASV. Il s'agit d'une journée de sensibilisation intitulée « Parlons santé » réalisée chaque année à l'intention des professionnel.les.

En 2020, la 5^{ème} édition de « Parlons santé » a abordé la thématique des parcours en santé mentale & l'information partagée.

Le groupe de travail dédié à la co-construction de la journée était composé de : ARS, MRN, PSN, GRAFISM, CHR (5 rencontres entre septembre 2019 et janvier 2020 - annulation de la rencontre bilan en raison du contexte sanitaire).

Bilan 2020 :

Mutualisée avec la Métropole Rouen Normandie (dans le cadre du Contrat de ville), la journée s'est déroulée le 30 janvier 2020 à la Halle aux toiles, la thématique de la Santé mentale ayant été plébiscitée au travers des questionnaires de satisfaction de l'édition 2019.

Le contenu/besoins ont été affinés au travers d'une enquête réalisée par les étudiants SSES (service sanitaire) accueillis au sein de l'ASV durant le mois de mars 2019.

Télécharger le programme de la journée : [ICI](#)

Au total :

- 10 structures mobilisées
- 20 intervenant.es
- 168 participant.es à la journée
- 57% de taux de réponse au questionnaire de satisfaction (95 réponses)
- 59 % de participants très satisfaits et 32% satisfaits de la journée dans sa globalité

d. La communication en direction des acteurs de l'ASV :

Tout au long de l'année, l'ASV relaie l'actualité en Prévention et Promotion de la Santé ainsi que les offres de formations locales, en particulier au travers d'une newsletter (5 en 2020)

En parallèle, diffusion de mailings de communication ciblés en fonction des contenus (appels à projets, événementiels, informations COVID...)

La première période de confinement a permis d'améliorer quelques outils utilisés par l'ASV, dont la newsletter. Illustration de newsletter à télécharger : [ICI](#)

c) L'appui méthodologique des acteur.rices :

L'appui méthodologique des acteur.rices est réalisé à l'intention de professionnel.les œuvrant sur les QPV et dans le cadre de la définition/réalisation de leurs projets en prévention et promotion de la santé, et la recherche de financements (en dehors des actions concertées coordonnées par l'ASV).

En 2020, 10 rencontres ont été dédiées à l'accompagnement des acteur.rices en 2020 : auprès de 3 acteurs institutionnels, 1 association et 3 acteurs issus du champ sanitaire.

d) Les groupes de travail/actions connexes :

a. Le réseau « Santé/Précarité » (RSP) et le groupe « Précarité menstruelle » :

Objectifs :

- Proposer des temps d'échanges entre professionnels sur la thématique santé (partages d'expériences, constats sur les difficultés d'accès aux soins/aux droits, réflexions sur des évolutions/réponses à proposer...).
- - Développer des liens et des partenariats entre les acteurs du social et les professionnels de santé (libéraux, établissements de santé...).
- - Assurer une veille sanitaire et sociale au regard des problématiques et des réussites en matière de parcours de santé observés sur le territoire, et développer des outils de communication permettant d'informer les acteurs sur l'actualité des dispositifs.
- - Inclure les habitants du territoire dans la dynamique du réseau, recueillir la parole des publics et développer leur pouvoir d'agir.

L'association Emergence-s assure la coordination du réseau depuis sa création (FA 3/7 du Contrat local de Santé de Rouen 2014-2016).

Bilan 2020 :

- extension du périmètre d'action du RSP à l'échelle de la Métropole et recrutement d'une coordinatrice à plein temps à partir de juin 2020. L'extension du Réseau Santé Précarité à l'échelle métropolitaine constitue la concrétisation de l'investissement de ses membres, et représente l'engagement des acteurs institutionnels et de terrain dans l'accès aux soins pour tous
- Mise en place d'une convention multipartenariale et de co-financements : ARS, MRN, Ville de Rouen
- 50 structures membres
- 120 professionnels et bénévoles actifs

Groupes de travail et actions en 2020 :

- Réduction des Risques et des Dommages (RDR)
- Précarité menstruelle sur lequel l'ASV est investi
- Parcours résidentielle des personnes prématurément vieillissantes
- Un espace d'échanges/temps fort intitulé « Tribune santé » qui vise à faire connaître des structures, dispositifs et outils pour accompagner les professionnels dans leurs pratiques et ainsi favoriser l'accès à la prévention et aux soins des personnes en situation de grande précarité (1ère session en 2020 qui a réuni une soixantaine de participants).
- Sollicitations extérieures : Octobre rose, CHU, ...

Perspectives 2021 :

- Santé mentale
- Interculturalité
- L'accès à la médecine spécialiste (soins dentaires)
- Création d'un site Internet

b. L'appartement éco-citoyen dans le cadre du groupe de travail « Mieux vivre dans son logement » du Contrat de Ville

Le groupe de travail « Mieux vivre dans son logement » développé dans le cadre du Contrat de Ville (co-pilotage Mission Politique de la Ville, UTS QPV du CCAS, CMS) a permis la poursuite des travaux initiés dans le cadre du groupe de travail « Hygiène » de l'ASV (2016-2018).

Bilan 2020 :

- Mise en œuvre d'un appartement éco-citoyen : projet collaboratif mobilisant des habitant.es et qui vise à aborder les sujets relatifs au logement : prévention des nuisibles, sensibilisation à l'hygiène (corporelle, domestique, alimentaire...), gestion des déchets, développement durable et économies d'énergie, aménagement sain, etc.
- Accompagnement méthodologique du Centre social Pernet (en charge de la coordination du projet) dans le cadre de l'Appel à Projet ARS
- rencontres en 2020 (1 COPIL et 1 comité de suivi. Un cotech a été annulé en raison de la crise sanitaire) Quelques ateliers ont été initiés depuis septembre 2020 en direction des habitants mais interrompus
- en raison de la crise sanitaire (programmation des ateliers communiquée via un flyer et Facebook)

c. Les CESCII :

Le projet santé d'un CESCII inter-établissements et/ou inter-degré est le résultat d'une analyse commune des difficultés de santé rencontrées au sein de plusieurs établissements scolaires d'un même territoire et de la définition d'une stratégie partagée pour y faire face.

Par une action conjointe entre les écoles, collèges et lycées d'un territoire, la communauté éducative construit un projet cohérent qui prendra en compte la continuité du parcours de santé de l'élève.

En tant qu'appui méthodologique, l'ASV participe activement au CESCII présent sur le territoire des Hauts de Rouen CESCII « Plateau Nord – Hauts de Rouen » :

Coordonné par le lycée Flaubert, il est composé des collèges Michelet (Bihorel), Léonard de Vinci (Bois-Guillaume), Braque et Boieldieu (Hauts de Rouen), ainsi que des lycées Flaubert et Grieu.

Ce CESCII développe des actions de la maternelle au lycée, selon 4 axes :

- Les relations filles/garçons
- L'hygiène de vie
- La citoyenneté et les compétences psychosociales
- La parentalité

Les actions relevant de la maternelle et du primaire restent cependant un objectif à développer. Depuis la rentrée scolaire 2019, la coordination du CESCII est assurée par le Proviseur Adjoint du lycée Flaubert et la Principale Adjointe du collège Boieldieu.

NB : Dans le cadre de la labellisation du territoire des Hauts de Rouen en Cité éducative, il est nécessaire de veiller à l'articulation des actions entre le CESCII et le GT5 de la cité éducative « Améliorer le parcours de santé des enfants et des jeunes ».

Dépense globale de fonctionnement : 3 860 663 €

9. Politique de tranquillité publique et de prévention

La Direction de la Tranquillité Publique répond aux demandes de sécurité et de tranquillité publique des habitants, en QPV et territoires de veille via des interventions ciblées de la police municipale (épaves, chiens dangereux, conflits de voisinage, etc.) mais aussi et surtout par le biais de son Service Prévention de la Délinquance (SPD) qui coordonne et met en œuvre sur ces territoires les orientations définies dans la Stratégie Territoriale de Sécurité et de Prévention de la Délinquance (STSPD).

Acteur majeur du Conseil Local de Sécurité et de Prévention de la Délinquance (CLSPD) de la ville, le service prévention de la délinquance intègre une démarche globale et équilibrée autour de trois principes majeurs : Promotion du vivre ensemble, prévention et régulation. Il s'inscrit dans une dynamique de prévention secondaire et tertiaire.

Le service a pour objectif principal d'assurer aux habitants de la ville un usage paisible des espaces de jour comme de nuit et de prévenir la victimisation par la prévention et la médiation sociale.

Son action sur le terrain permet d'alimenter le diagnostic de territoire et d'affiner la connaissance des publics permettant ainsi de poser un diagnostic sur les quartiers et d'améliorer de façon continue les actions en faveur des habitants.

La Ville agit en faveur de la qualité du cadre de vie des Rouennais en s'appuyant particulièrement sur :

- La présence des Agents de Prévention et de Tranquillité Publique (AFTP) développant un lien privilégié avec les citoyens et contribuant à une cohabitation apaisée dans les espaces publics et privés.
- La mobilisation de réponses individuelles ou collectives par l'animation de projets et groupes de travail opérationnels et pluridisciplinaires en matière de tranquillité publique, prévention des violences sexistes et sexuelles, prévention de la délinquance des jeunes, prévention des situations liées aux problématiques de santé mentale, prévention technique (vidéo protection) et situationnelle (aménagement des espaces et du bâti).

❖ Investissement

Sept caméras de vidéo protection supplémentaires ont été mises en place en 2020 sur l'ensemble du territoire. Ces installations ont permis de renforcer le maillage vidéo existant portant ainsi notre parc à 43 caméras reliées au Centre de Supervision Urbaine de la ville (notamment sur le secteur Saint Sever).

❖ Fonctionnement

a) **Rôle des 4 Agents de Prévention et de Tranquillité Publique (interventions principalement en QPV)**

- Sur des situations définies par la hiérarchie, désamorcer les troubles et avoir un rôle de régulation et de sécurisation dans les espaces du vivre-ensemble
- Assurer une veille sociale et réguler les conflits privés
- Améliorer par une présence régulière de nuit: les troubles mineurs à l'ordre public

b) **Prévention de la délinquance et coordinations de proximité**

Depuis 2019 une attention particulière a été portée à la prévention et la répression de tous comportements racistes, sexistes, xénophobes, homophobes et toute autre forme d'intolérance.

L'ensemble des publics sont concernés mais une attention plus particulière est apportée aux jeunes et aux habitants des QPV.

Au-delà de la participation de la ville et l'articulation avec les instances étatiques ou métropolitaines relevant du même champ d'action (CCOP, ~~CPRAE~~, GLTD, CLST, GPO...), la Ville anime des groupes de travail intra-territoriaux thématiques pilotés par le maire, via le service prévention de la délinquance, dans le respect de la charte de confidentialité des échanges. En 20 2020 :

- 20 réunions de tranquillité publique (Hauts de Rouen et Grammont)
- 10 séances du groupe d'échanges opérationnels sur les violences intra familiales (Hauts de Rouen)
- 10 séances du groupe d'échanges opérationnels « santé mentale et logement » (Hauts de Rouen)

Par ailleurs la Ville a poursuivi la réalisation de projets de prévention primaire, secondaire et tertiaire impliquant les publics cibles de la STSPD :

- Le rapprochement « police/jeunes » par la mise en œuvre d'un stage de découverte de l'institution policière pour 12 collégien.nes de la ZSP et étendu au SDIS 76 pour 6 autres collégien.nes, afin de découvrir les missions des sapeurs-pompiers.
- La prévention des violences faites aux femmes : renforcement de la sensibilisation, du repérage et de la coordination des acteurs en matière de violences faites aux femmes par l'animation d'un groupe opérationnel d'échanges mensuel sur les Hauts-de-Rouen et l'accompagnement dans un logement dédié à l'accueil des victimes de violences intrafamiliales.
- La parentalité non violente et la prévention des dérives adolescentes par l'animation d'un groupe prévention-information « parentalité » sur les Hauts-de-Rouen autour des questions liées aux risques à l'adolescence (sexualité, violences, radicalisation, usages de drogues...).
- La sécurisation technique de l'espace public via l'extension sur l'ensemble du territoire du parc de vidéoprotection mais également par la coordination opérationnelle en matière de prévention situationnelle dans les espaces privés et publics marqués par les regroupements.
- La régulation de la vie nocturne dans le cadre d'une charte de la vie nocturne et de formations à destination des BDE pour permettre un un équilibre qui est d'agir sur le milieu nocturne (et sur les troubles à la tranquillité qu'il peut produire) sans nuire à l'animation nocturne de la ville.

10. Développement économique

Alpha

- L'Alpha est désormais occupé à 100%. L'établissement Education et Formation a poursuivi son expansion au sein de l'immeuble en louant de nouveaux espaces. De nouveaux établissements se sont installés : Culture et paradoxe, Quid.
- Réflexion toujours en cours pour créer une maison de l'ESS au sein de l'Alpha qui aurait pour objectif de faire converger l'ensemble des acteurs sur un pôle ressource ouvert aux porteurs de projets, aux créateurs, aux habitants et aux entreprises du champ concurrentiel qui souhaitent faire évoluer leurs pratiques en s'appuyant sur les valeurs de l'ESS.

Centre commercial de la Grand Mare

- Mise en place de conditions locatives incitatives pour attirer de nouveaux commerces qui a permis l'installation d'une boucherie, d'un cabinet d'infirmières, d'un poissonnier et d'une boutique Emmaüs. Des contacts sont en cours pour l'installation d'un établissement de restauration
- Poursuite de la réflexion sur la mise en place d'une ferme urbaine dans le parking de la Grand Mare : réalisation d'une étude de marché et de faisabilité, estimation du cout des travaux à réaliser

Autres

Lien et accompagnement des acteurs économiques du quartier